

Bulletin n°39

2018



Les Amis de Sainte-Victoire

Les Amis de Sainte-Victoire

- Association provençale de plein air déclarée conforme à la loi du 1^{er} juillet 1901 sous le n°2159, le 14 mai 1955
- agréée par le Haut Commissariat à la jeunesse et aux sports
- patronnée par le C.A.F. et les sociétés des Excursionnistes marseillais, Excursionnistes provençaux et Excursionnistes toulonnais
- lauréate du concours "Chefs d'œuvre en péril" (1966) et des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux (1967)
- agréée d'intérêt général à titre culturel (juillet 2013)
- lauréate du label "Sourire de France" FR3 en association avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)

Comité

Daniel ARNOUX	Daniel ARTHAUD	Eric BARRANDE
J.-J. BERNARD-BRET	Geneviève BOUE	Anne-Marie CAZIN
Marc DUFLEID	J.-Paul EVRARD	Philippe FORTIN
Laurent FUXET	Guy GAUTIER	Alain GOUDAL
Marc LEINEKUGEL	Roger LIMACHER	Sauveur MAMO
Francis MOZE	Anick PACHECUS	Florence PERROT
Patrice PETIT	Bernard PRUNIAUX	

Bureau

Présidents d'honneur :	Henri d'HERBES, Marc ROUSSEL (†)		
Président :	Francis MOZE		
Président Adjoint :	Marc LEINEKUGEL		
Vice-présidents :	Marc DUFLEID, Jean-Jacques BERNARD-BRET		
Secrétaire général :	Laurent FUXET	Secrétaire générale adj. :	Anick PACHECUS
Trésorier :	Sauveur MAMO	Trésorière adjointe :	Anne-Marie CAZIN
Secrétaire de séance :	Roger LIMACHER		

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom "Les Amis de Sainte-Victoire"

Art. 2 – Cette association qui s'intéresse spécialement à la montagne Sainte-Victoire a pour buts essentiels :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire (XVII^e), situés au sommet ouest de la montagne, altitude 900m ;
- d'utiliser le monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- de veiller à l'utilisation exclusive de la chapelle pour le culte catholique affectataire de celle-ci, selon la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905 ;
- d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce "haut lieu" de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire et d'informer sur le Prieuré ;
- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (commune et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial.

Table des matières

Edito du président (FRANCIS MOZE)	4
Eloge de Marc Roussel (FRANCIS MOZE)	7
Gérard Degioanni 22 février 1931 – 10 avril 2018 (JEAN CATHALA)	11
Souvenir de Paul Auguste (ROGER LIMACHER)	12
L'assemblée générale 2018 (ROGER LIMACHER)	13
Le cloître : allocution du président (FRANCIS MOZE)	16
Le cloître : inauguration du 28 avril 2018 (PHILIPPE FORTIN)	23
Le cloître : mise en valeur (MARC DUFLEID)	28
Le cloître : remerciements à tous les bienfaiteurs du projet	29
Les vitraux : allocution du président (FRANCIS MOZE)	30
Les vitraux : inauguration et Roumavagi (JEAN-PAUL EVRARD)	35
Les vitraux : la parole à Massalia Vitrail (DANIEL FOUCAULT)	37
Les vitraux : le travail manuel à l'honneur (OLGA LOUIS RICHON)	40
Les vitraux : conception et réalisation (DANIEL FOUCAULT, MASSALIA VITRAIL)	42
Les vitraux : le travail des bénévoles (JEAN-JACQUES BERNARD-BRET)	49
Les vitraux : timbre-poste premier jour (JEAN-PAUL MICHEL ET YVON ROMERO)	52
La Poste au Prieuré (JEAN-PAUL MICHEL)	54
Le nouveau portail du Prieuré (GENEVIEVE LEBLANC, MARC LEINEKUGEL)	59
Le Prieuré repense sa communication (DANIEL TROIANOWSKI)	62
L'Association <i>Les Amis de Sainte-Victoire</i> primée à Paris et à New York ! (JEAN-PAUL EVRARD)	69
Le mystère d'une mine d'argent (GENEVIEVE LE BLANC)	71
L'énigme de la porte sud de la chapelle (MARC LEINEKUGEL)	80
Les nouveaux membres du Comité directeur (JACQUES PAÏTA)	85
Le GRIMP 13 au Prieuré (JACQUES PAÏTA)	87
1001 nuits (ANICK PACHECUS)	89
Fabienne Verdier au Prieuré (ERIC BARRANDE)	92
Remerciements de Fabienne Verdier aux <i>Amis de Sainte-Victoire</i>	98
Règlement à l'attention des visiteurs	100
Agenda 2019	101

Un encart, ***Les douze énigmes du Prieuré*** par Jean Cathala, est inséré dans ce bulletin ; il peut être complété puis retourné à l'association



Edito du président (Francis Moze)

2018 a vu la fin d'un cycle ! En effet, les inaugurations du cloître et des vitraux ont clôturé cinq années de travail intense. Tous les observateurs sont unanimes à dire que ces réalisations sont de qualité. Nous pouvons donc être fiers



de ces dernières. Nous pouvons, aussi, être fiers du rapport financement public-privé sur lequel reposent ces réalisations. Enfin, nous pouvons encore être fiers des fonds propres apportés par *Les Amis de Sainte-Victoire*. Aussi, remercions vivement tous les membres de notre Association qui nous ont soutenus par leurs cotisations, dons et encouragements. Remercions, tout aussi vivement, les bénévoles qui ont participé, ô combien vaillamment, aux différents travaux. D'autre part, le plan d'action *Accueil et Sécurité au Prieuré* est en cours d'achèvement. Rappelons, en substance et de manière simple, qu'il a pour objectif d'essayer de protéger les bénévoles, les visiteurs, notre Association et le Prieuré.

Comme tous les ans, notre Comité directeur, lors de sa réunion extraordinaire du 18 avril dernier, a élu le président de notre Association sur la base d'un projet, puis son Bureau sur proposition dudit président. Que contient ce projet ? Quel est ce Bureau ?

Parlons du projet. Un nouveau cycle est présenté. Afin de permettre aux *Amis de Sainte-Victoire* de poursuivre leur action de manière motivante et dynamique voici, pour l'essentiel, ce qu'il expose sur le court, moyen et long terme.

- Réorganisation, prioritaire et urgente, du secrétariat général et de son fonctionnement grâce à l'arrivée d'un nouveau secrétaire général adjoint.
- Réorganisation, également prioritaire et urgente, de la structure et du fonctionnement de la Commission communication grâce à l'arrivée d'un second responsable.

- Communication externe :
 - Promotion du modèle économique de notre Association qui est très profitable à l'intérêt général.
 - Poursuite de la promotion des nouvelles modalités d'accueil et des comportements attendus au Prieuré.
 - Sensibilisation du grand public sur les incivilités et le vandalisme dont est victime le Prieuré en espérant qu'elle les limite...
 - Affirmation, auprès du grand public également, de l'identité de notre Association afin qu'il n'y ait pas erreur d'interprétation. En effet, elle est non confessionnelle !
- Révision des statuts de notre Association. Pour quelles raisons ? Parce que certains articles sont obsolètes et d'autres nuisent à son bon fonctionnement. Une conséquence incontournable : révision obligatoire du règlement intérieur.
- Conservation des outils mis au service de la gouvernance de notre structure. Pour quelles raisons ? Parce qu'ils ont démontré toute leur efficacité à un moment où la charge de travail était très importante ; efficacité démontrée dans le domaine de la communication interne, de la prise de décision et de la conduite des opérations.
- Réalisation des projets qui, dans le principe, ont déjà été validés par le Comité directeur : remplacement des statues du porche d'entrée, réhabilitation du *Jardin* et du *Pré des moines*. D'autres propositions émises sont à mettre en perspective : couverture en tuiles, comme au XVII^e siècle, de l'ensemble des bâtiments, recherches archéologiques au sud de la chapelle et réfection du dallage de cette dernière. Dallage pour lequel une réflexion a déjà été conduite sans qu'aucune décision finale n'ait été prise à ce jour.
- Grosso modo, quelle planification pour les projets au Prieuré ? Jusqu'à fin 2018 : fin des travaux de sécurisation des falaises qui le surplombent ; mise en place prévue d'un système de vidéo protection ; finalisation du bornage de la propriété ; élargissement de l'assise de la banquette sud de la chapelle et reprise de l'étanchéité du cloître. Sur le premier semestre 2019 une "pause" sera la bienvenue. Pendant cette dernière, seuls les travaux d'entretien "ordinaire" seront au programme. Sur le second semestre, début de validation, de hiérarchisation et de planification des chantiers que nous souhaitons entreprendre. Début 2020, si les équipes ad hoc sont constituées, préparation des dossiers techniques, administratifs et financiers.

Enfin, parlons du Bureau ; l'actuel forme une très belle équipe qui a toutes les qualités humaines et compétences nécessaires à la gestion de notre Association. Elle en a fait clairement la démonstration. Donc, reconduction dans leurs fonctions de tous les membres. Deux supplémentaires sont venus la renforcer : un secrétaire général adjoint et un responsable de commission. Quels sont ces dirigeants : Francis Moze, président – Marc Leinekugel, président adjoint – Marc Duffleid, 1^{er} vice-président – Jean-Jacques Bernard-Bret, 2^e vice-président – Laurent Fuxet, secrétaire général – Anick Pachecus, secrétaire général adjoint – Sauveur Mamo, Trésorier – Anne-Marie Cazin, Trésorier adjoint – Roger Limacher, secrétaire de séance. Conformément au règlement intérieur, participent aux réunions du Bureau en tant que responsables de commission : Philippe Fortin et Bernard Pruniaux. Tous les membres remercient le Comité directeur pour la confiance qui leur est accordée.





Eloge de Marc Roussel (FRANCIS MOZE)

Notre ami **Marc Roussel**, président d'honneur de notre Association, décédait samedi 28 avril 2018.

Jeudi 3 mai, ses obsèques se déroulaient en l'église Notre-Dame-du-Mont à Marseille. Francis Moze, notre président, a prononcé l'éloge suivant :

Albert Camus disait : *L'amitié est une vertu !* Marc avait cette vertu : l'amitié ! André Maurois disait : *Dans l'amitié il n'est point de salut sans fidélité.* Marc avait cette fidélité qui assure le salut de l'amitié !

Rappelons son parcours au sein des *Amis de Sainte-Victoire*. En 1952, Marc avait 16 ans quand, avec sa patrouille de scouts, il montait pour la première fois les pentes de Sainte-Victoire un jour de Toussaint. En 1958, avec le Clan Routier, il participait au *Roumavagi*. En avril 1962, il escaladait avec un ami la paroi de la montagne jusqu'à la Croix de Provence ! Là, il y croisa un homme qui marqua sa vie. Il échangea un simple bonjour avec cet inconnu. En descendant, son ami lui dit : "*Tu as vu, c'était Henri Imoucha* [fondateur de notre Association] !" Il ne l'avait jamais rencontré auparavant. Néanmoins, grand passionné de montagne devant l'Eternel, Marc connaissait les topoguides qu'avait écrits ce monsieur. Au-delà de ses ouvrages, l'auteur l'attirait. Aussi, le 30 mars 1966, il décida d'aller voir *Henri Imoucha* et lui demanda de dédicacer lesdits topoguides. Ils discutèrent de choses et d'autres. Ils sympathisèrent. Ils parlèrent métier. Marc lui expliqua qu'il était entrepreneur en bâtiments. Quelle aubaine pour *Les Amis de Sainte-Victoire* ! *Henri Imoucha*, évidemment, en grand stratège qu'il était, l'embaucha immédiatement ! Commença, alors, la belle aventure qui sera celle de Marc au sein de notre Association. En 1967, un an après sa rencontre avec *Henri Imoucha*, voici Marc secrétaire général adjoint. En mars 1969, trois ans après son entrée dans notre Association, la médaille de la Jeunesse et des Sports lui était remise en raison de son engagement. En 1971, il était élu vice-président, fonction qu'il occupa pendant trente-neuf ans ! En 2010, il devenait le président, emblématique, de notre Association. Fonction qu'il occupera jusqu'en 2015. Quel parcours et quelle fidélité à Sainte-Victoire et à son Prieuré !

Ses réalisations dans notre Association sont évidemment nombreuses, très nombreuses, car il était un homme d'action, un bâtisseur infatigable animé par un sacré esprit d'entreprise et d'équipe ! Elles sont tellement nombreuses, ces dites réalisations, que nous n'allons pas les énumérer. Par contre, parlons de l'homme, hors du commun, qui était derrière celles-ci.



Il y a des mots qui peuvent illustrer une rencontre avec Marc. Que disent ces mots : *“Il y a des personnes qui marquent nos vies. Même si cela ne dure qu'un moment nous ne sommes plus les mêmes. Le temps n'a pas d'importance mais certains moments ont une importance pour toujours !”*

Marc a érigé en dogme l'accueil au Prieuré. Mais pas n'importe quel type d'accueil ! Un accueil fait d'ouverture à l'autre, d'échanges et de partage ! Un accueil où l'amitié pouvait naître à chaque instant ! Et son message restera éternel pour nous

Les Amis de Sainte-Victoire. En janvier dernier, lors d'une réunion de notre Comité directeur, nous parlions de la mobilisation des bénévoles pour les permanences le dimanche au Prieuré. Je lis quelques passages qu'il avait écrits ; ils disent ceci : *"Pour notre Association, les permanences sont une nécessité au même titre que l'entretien et la restauration des bâtiments. Sans notre présence, le Prieuré n'a pas d'âme, il est anonyme, il est creux et une bonne partie des visiteurs se sentira vite en pays conquis.*

Pour chacun d'entre nous la permanence n'est pas une charge, c'est un bonheur, une joie, une joie de faire connaître quelque chose que nous aimons, joie en quelque sorte de faire aimer le Prieuré, de raconter son histoire et celle de notre Association. Les visiteurs, contact établi, proposent de partager le repas. Ce sont alors des instants privilégiés. Même si ces gens n'adhèrent pas à notre Association, ils sauront que, là-haut, c'est autre chose. Il me revient 3 exemples, disait-il. Lorsque notre fille ainée s'est fiancée nous avons rencontré ses beaux-parents ; en me voyant le père m'a dit "je vous connais ! " ; il m'avait vu là-haut et avions sans doute parlé. Un couple d'amis de montagne, résidant au Havre, m'a dit "c'est un lieu magique" ! Une de mes petites-filles s'est fiancée. Elle va chez ses beaux-parents, du côté de Bayeux, et qu'est-ce qu'elle voit sur le fond d'écran de leur ordinateur ? le Prieuré ! Donc, nous sommes connus et notre présence construit cette connaissance... Je vous dis tout cela alors que, hélas, ma dernière montée était en décembre 2016. Mais dans l'attente d'y revenir, je laisse parler mon cœur... J'ajoute, c'est mon truc : la montée du samedi après-midi et la soirée au Prieuré, le contact avec les gens, la beauté du soleil couchant sur les falaises, le bon feu dans le logis, de belles histoires en partageant un verre, le ciel étoilé, cela n'a pas de prix. Alors je vous demande un effort. C'est pour la très bonne cause ! Sachez combien je suis en pénitence de ne pouvoir monter." Ces mots de Marc montrent, entre autres, la relation à l'autre qui était la sienne.

Son empathie et son écoute quand nous échangeions avec lui donnaient à penser que nous étions importants, voire uniques ! Sentiment agréable donné par peu d'individus ! Homme généreux, il avait sans cesse de délicates attentions pour chacun et pour tous. Il avait toujours le souci de l'autre qu'il soit près ou qu'il soit loin ! Son sens du consensus intelligent et son ouverture d'esprit apaisaient ses interlocuteurs. Mais il savait prendre les décisions qui s'imposaient, même si certaines lui étaient parfois pénibles. Rassembleur, il ne perdait jamais une occasion de fédérer et de stimuler la cohésion par une fête, par un mot touchant, par un projet ou par une proximité silencieuse ! La fidélité était dans ses gênes. Etre un jour l'ami de Marc c'était, dans le temps et dans l'espace, définitif. La simplicité et la modestie. Marc avait cette simplicité et cette modestie, si difficiles à atteindre, que seules les belles âmes les ont ! Homme épris de liberté, amoureux de la nature et des grands espaces, la mise en place de certaines adaptations contraignantes au Prieuré, imposées par le monde d'aujourd'hui, ne lui convenaient pas. Mais, lucide,

et tout en maugréant, il les acceptait. Tolérant et bienveillant, même s'il pouvait être véritablement excédé, tout en restant poli et courtois, il laissait toujours une possibilité de rachat et une porte de sortie honorable ! La convivialité était sa façon de vivre ! La joie l'habitait toujours ! Homme cultivé, son savoir était important et sa mémoire impressionnante ! Merveilleux conteur, l'écouter n'était que rires et bonheur ! Il était la mémoire de notre Association. Il avait, grandement, contribué à la rédaction de l'ouvrage qui retrace l'histoire de cette dernière. Ouvrage intitulé : *Une Fabuleuse histoire d'hommes* dont il avait été un acteur majeur ! Optimiste, résistant à la douleur, pudique, il ne se plaignait jamais, même si, les derniers temps, il disait, avec le hochement de tête que nous lui connaissions bien, que cela n'allait pas fort ! Sacré euphémisme !

Remarquable ! Marc Roussel était un homme re-mar-qua-ble qui restera dans toutes les mémoires de ceux qui l'ont connu. Au nom des *Amis de Sainte-Victoire*, merci Marc pour tout ce que tu nous as donné ! Merci pour l'exemple que tu as été et que tu resteras pour nous. Tu nous as montré le chemin par lequel passer ! A nous de continuer dans l'esprit qui guidait tes pas !



Marc en 1974, logis du Prieur



Marc et sa famille au Roumavagi de 2016



Gérard Degioanni 22 février 1931 – 10 avril 2018 (JEAN CATHALA)

Notre ami **Gérard Degioanni** nous a quittés le 10 avril 2018 à l'âge de 87 ans.



C'est une grande perte pour l'Association car il s'est investi de longues années, non seulement en participant activement aux différents travaux de reconstruction, mais en jouant un rôle important dans la partie administrative, puisque ayant adhéré en 1984, il fut élu deux ans plus tard au poste de secrétaire général qu'il occupa plusieurs années avec compétence et méticulosité. Malheureusement des problèmes de santé l'ont obligé à cesser toute activité il y a quelques années. Ceux qui l'ont côtoyé et qui ont apprécié son dévouement ont été particulièrement touchés par cette disparition.

Gérard fut très actif au Prieuré. Une anecdote personnelle peut en témoigner. Un jour d'automne 1988, alors que je venais de prendre ma retraite, je me rendis au Prieuré dans l'espoir de prêter main forte aux bénévoles qui, m'avait-on dit, recherchaient des volontaires pour les aider dans leurs tâches. Je n'y connaissais personne, mais dès que je franchis le majestueux porche d'entrée, je fus frappé par l'activité qui régnait sous l'impulsion d'un monsieur qui semblait être le chef. Chacun s'affairait sous sa houlette et j'appris plus tard qu'il se prénommaît Gérard. Dès qu'il m'aperçut, il me pria de le suivre jusqu'à un bâtiment qu'il me nomma comme étant le monastère. Et sans me demander qui j'étais et ce que je savais faire, il me mit dans les mains un burin et une petite masse et me dit : *« tu vois, les fenêtres sont munies de carreaux (de dimensions 25 cm x 25 cm). Beaucoup d'entre eux sont cassés et il faut les changer. Tu fais sauter le mastic avec le burin et quand tu auras fini, tu viendras me prévenir »*. Un peu éberlué par cet accueil, je me mis cependant au travail avec ardeur. Ce qu'avait oublié de me dire Gérard, c'est que ce mastic avait vieilli et, avec l'âge, il était devenu dur comme de l'acier. Ce fut une rude tâche. Au bout d'une heure, je ne sentais plus mon bras, la masse semblait peser une tonne et je n'avais dégagé que 2 ou 3 carreaux. Après un frugal repas, je repris mon travail de forçat mais vers 16h, exténué, je dus abandonner avant d'avoir fini. Je courus avertir Gérard qui se garda de faire des commentaires, mais il m'asséna *« ça ne fait rien ! Tu reviens la semaine prochaine pour terminer »*.

C'était sans appel ! C'est ce jour-là que je compris que Gérard avait une certaine personnalité et qu'il valait mieux ne pas le contrarier !

Note : le 30 octobre 2018, un arbre souvenir a été planté par sa famille sur le versant nord de la montagne



Souvenir de Paul Auguste (ROGER LIMACHER)

Paul Auguste, ancien secrétaire puis trésorier adjoint de notre association (années 1958-1975), est décédé le 4 février 2018.



Photo du 29 mars 1969

Nous reprenons les mots prononcés par Marc Roussel lors des obsèques de Paul qui ont eu lieu à l'église de La Destrousse le 7 février 2018 :

Au nom des Amis de Sainte-Victoire, au nom de l'amitié, je veux rappeler ce que Paul a été pour notre association : notre association fut créée en 1955 sous le patronage, entre autres, des Excursionnistes Marseillais. A ce titre Paul s'est rapidement engagé. En 1958 sous la présidence de Joseph Rigaud (« père » du barrage de

Bimont), Paul est au Comité directeur ; preuve de son attachement il y est toujours en 1966 comme secrétaire... pour lui le « terrain » comptait. Je cite pour mémoire les journées de portage de matériaux et matériels auxquelles il participait. Je veux surtout rappeler que c'est lui qui, avec Simon Palmero, construisit l'autel en plein air en avril 1964. Outre l'autel ils plantèrent deux cèdres. Belle réalisation faite pour durer. Il y a eu aussi l'élément de plancher en béton sur la Brèche, élément supprimé lorsque le mur garde-corps fut construit. Cet élément de plancher obturait le vide qui marquait le haut de la faille. De secrétaire nous le verrons trésorier-adjoint. Tout cela sur les quelques 20 premières années de notre association. Quel beau parcours dans la modestie et une solide amitié.

Paul a eu ensuite de grands engagements aux Excurs(sionnistes marseillais) dont il fut président, mais il ne m'appartient pas d'en parler. Je veux seulement dire qu'il fait partie de ceux qui ont marqué le Prieuré et l'association à une époque pionnière où tout était encore artisanal : pas de moteur, pas de 4X4, pas d'hélicoptère ; seulement les jambes pour monter, les épaules pour porter, les bras pour gâcher ; une époque où la fréquentation était moindre (peu de voitures, il fallait venir à pied depuis Aix !). Epoque difficile matériellement mais riche d'unité créatrice d'un « esprit » qui illumine toujours les cœurs de tous ceux qui travaillent là-haut chaque semaine. Les moyens ont évolué, « l'esprit » demeure... et Paul y a largement contribué. Pour tout cela un immense merci.



L'assemblée générale 2018 (ROGER LIMACHER)

Cette année notre 63^e assemblée générale a eu lieu le 6 avril 2018 à la Maison de Village de Vauvenargues, commune sur laquelle est situé, rappelons-le, le Prieuré.

On note la présence de :

- 88 adhérents dont 75 membres actifs
- 150 membres actifs représentés (pouvoirs)

soit un total de membres actifs présents et représentés de 225.

Francis Moze, président, remercie de leur présence M. Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, M. Jean-Marie Féraud, président de l'AEP et M. Philippe de Laleu, président d'Honneur de l'association Massalia-Vitrail.



F. Moze, président et P. Charrin, maire

Tout d'abord **le rapport moral et d'activité**, présenté par Francis Moze, est décliné en 3 thèmes :

1 - La reconstruction du cloître : dont les objectifs étaient non seulement la sauvegarde d'un patrimoine exceptionnel mais aussi la création d'un lieu culturel et pédagogique conformément aux engagements pris avec nos mécènes.

Ce sujet est agrémenté par la présentation de 5 vidéos (dont 4 en réalité virtuelle) qui pourront être visibles au Prieuré, via des smartphones, grâce à l'installation de QR-codes.

Il précise que le coût de cette reconstruction s'élève à 481 000 € dont 34% financés par des fonds publics et 66% par des fonds privés ; les *Amis de Sainte-Victoire* ont financé 28% de la totalité du projet, ce qui en fait le premier contributeur.

2 - La pose de vitraux dans la chapelle : est le point d'orgue de plusieurs siècles faits de construction, de destruction, d'abandon, d'aménagements divers et enfin d'embellissement. Ces vitraux amplifieront la notoriété de la chapelle et le rayonnement du Prieuré.

Le coût de cette réalisation s'élève à 73 000 € (y compris les travaux de consolidation et d'étanchéité du clocher) financés à hauteur de 13% par des fonds d'origine publique et 87% d'origine privée.

3 - Les avancées du Plan Accueil et Sécurité au Prieuré : rendu nécessaire pour protéger les visiteurs, les bénévoles, l'association et le Prieuré (incivilité, vandalisme, comportements inadaptés).

Sont évoqués : le règlement à l'attention des visiteurs, la pose de grilles aux deux entrées du Prieuré, le bornage de la propriété en cours et l'installation de différentes signalétiques pour prévenir les visiteurs des différents dangers potentiels.

Est également évoquée la sécurisation des falaises dont une première phase urgente est achevée ; la deuxième phase, prévue à l'automne 2018, a fait l'objet d'une demande de subvention auprès de la Métropole Aix-Marseille dont on attend toujours la réponse.

Restera également à réaliser : la pose d'un système de vidéo-protection, l'élévation du mur d'enceinte ouest ; par ailleurs le passage de la Commission Communale de Sécurité est toujours attendu.

Le coût prévisionnel de ce plan est estimé à 75 000 €

Le rapport moral et d'activité est adopté à l'unanimité.

Ensuite, M. Bouyol (expert-comptable) présente **le rapport financier** au cours duquel les postes du bilan et du compte d'exploitation sont détaillés.

Nous en retiendrons que l'exercice se termine par un excédent de 655 € et que les travaux effectués par les bénévoles (de restauration et d'entretien au Prieuré et administratifs dans la vallée) sont estimés à 93 000 €.

M. Bouyol a lu ensuite le rapport du Commissaire aux Comptes dont nous reprenons l'opinion sur les comptes : « *Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard*

des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice »

Là aussi le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Enfin, en ce qui concerne **le renouvellement du tiers sortant du Comité directeur**, ont été élus (ou réélus) à l'unanimité : Eric Barrande, Geneviève Boué, Anne-Marie-Cazin, Marc Dufleid, Philippe Fortin, Marc Leinekugel et Anick Pachecus.

Avant de passer au verre de l'amitié Francis Moze présente les inaugurations prévues les 28 avril (cloître) et 29 avril (vitraux) et remercie particulièrement MM. Christian Debanne et Francois Gilly (créateurs des affiches) ainsi que *la Lyre Aixoise* et M. Paloyan (intervenants).





De gauche à droite : J.C. Fourès, Fondation du patrimoine et Fondation Total – Mgr C. Dufour, archevêque du diocèse d’Aix et Arles – J.-J. Bernard-Bret, vice-président *Les Amis de Sainte-Victoire* - R. Sore-Larregain, vice-président Conseil d’administration caisse du Crédit Agricole Aix-Rotonde – A.L. Petel, députée de la 14^e circonscription des Bouches-du-Rhône – B. Rouxel, vice-président Conseil d’administration du Crédit Agricole Alpes Provence – F. Moze, président *Les Amis de Sainte-Victoire* – O. Frégeac, président Comité de gestion Grand Site Sainte-Victoire –P. Charrin, maire de Vauvenargues

Mesdames, Messieurs, chers Amis, bonjour,

Soyez les bienvenus au Prieuré de Sainte-Victoire où nous allons inaugurer son cloître reconstruit.

La reconstruction du cloître (il était quasiment ruiné) fera date dans l'histoire du Prieuré. Cette renaissance a deux objectifs : d'une part, poursuivre la restauration d'un patrimoine exceptionnel situé au sommet du site cézannien de référence, et, d'autre part, en faire la promotion culturelle.

Demain, nous inaugurerons les vitraux qui ornent désormais la chapelle Notre-Dame de Victoire. 2018 marque donc pour l'association Les Amis de Sainte-Victoire un bel aboutissement après cinq années de travail acharné. Ces travaux ont été initiés sous la présidence de mon prédécesseur et ami Marc Roussel ; ils pérennisent l'esprit

d'entreprise qui anime les bénévoles de notre association depuis sa création par Henri Imoucha.

Aujourd'hui donc, nous inaugurons la reconstruction du cloître, ou, de manière plus exacte, le déambulatoire qui permettait au XVII^e siècle aux moines Carmes puis Camaldules de vaquer à leurs occupations à l'abri des regards des fidèles. Rappelons que le Prieuré a été construit au XVII^e par l'abbé Jean Aubert aidé par son mécène Honoré Lambert.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la poursuite de la sauvegarde et de la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel. Patrimoine qui est un bien commun. En effet, il faut rappeler que si le Prieuré est une propriété privée appartenant à l'association Les Amis de Sainte-Victoire, il est ouvert au public ! Il est ouvert à tous sans exclusive ! Dans le cas contraire, l'action des bénévoles n'aurait aucun sens. Le Prieuré a une vocation, entre guillemets, "universelle" comme la montagne Sainte-Victoire.

Le Prieuré participe au rayonnement de notre région. En témoignent les quelque soixante-dix mille visiteurs qui y passent chaque année. En témoigne également le contenu du livre d'or mis à disposition de ces visiteurs. En témoignent encore, les nombreux messages que nous recevons en provenance de toute la France et de l'étranger. En témoignent, enfin, les nombreux reportages télévisuels qui y sont réalisés.

Merci encore à tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de ce projet qui concourt, avec d'autres, à l'intérêt de cette montagne à laquelle toute une région s'identifie. Pourquoi un patrimoine exceptionnel ? Parce que Jean Aubert a modifié, de manière considérable et remarquable, la configuration du terrain pour permettre l'implantation des bâtiments. Parce qu'il a percé la Brèche des moines pour que la vie y soit acceptable. Parce que toutes les constructions sont harmonieuses et élégantes. Parce que certaines techniques utilisées au XVII^e siècle étaient innovantes. Parce que son accès est difficile, surtout lorsqu'il faut y transporter matériels et matériaux. Enfin, parce qu'y travailler n'est pas toujours aisé en raison des conditions météorologiques parfois rudes.

Marc Leinekugel, notre président adjoint et son équipe vous expliqueront l'histoire du Prieuré. Notre ami Marc pilote, depuis de nombreuses années, les recherches sur le Prieuré dont il a considérablement fait avancer les connaissances historiques.

Au nom de tous les amoureux du Prieuré et au nom de tous ceux qui bénéficieront, d'une manière ou d'une autre, des travaux qui viennent d'y être réalisés, remercions nos partenaires financiers : les très nombreux donateurs particuliers, la Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Alpes-Provence, la Fondation Crédit Agricole Pays de France, la Fondation du Patrimoine, la Fondation Total, la Métropole Aix-Marseille

Provence, le département des Bouches-du-Rhône, la ville d'Aix-en-Provence, l'Assemblée nationale, l'association Les Vieilles Maisons Françaises, la SEMEPA (Société d'Economie Mixte d'Équipement du Pays d'Aix) associée à l'entreprise Affiche+.

Merci à Monsieur Philippe Charrin, maire de la commune de Vauvenargues, pour l'aide importante et précieuse qu'il nous a apportée.

Merci aussi à tous nos autres partenaires : le Grand Site Sainte-Victoire (gestionnaire des massifs Concors Sainte-Victoire), Monsieur Jacques de Welle (architecte D.P.L.G.), A.G.I.R.E.C.O.L.O.G.I.E (cabinet d'expertise écologique), S.I.G.M.A. (bureau d'études), Idées Métal pour la métallerie d'art, JET SYSTEMS pour les héliportages, JTLEC pour l'électricité, l'entreprise SELE spécialisée dans la restauration du patrimoine ancien et enfin les agences de communication AZOE et EDIKOM.

Merci également à tous les bénévoles qui ont géré les dossiers administratifs, techniques et financiers. Merci enfin à ceux qui ont œuvré formidablement au cœur même de l'action, c'est-à-dire ici au Prieuré ! Une mention spéciale à notre ami Marc Dufleid, vice-président de notre entité et responsable des travaux. En effet, Marc a su, comme d'habitude, piloter avec bonheur ce chantier.

Cette réalisation d'intérêt général est d'une réelle envergure pour une structure comme la nôtre. Elle est aussi un bel exemple de synergie entre bénévolat, fonds publics, fonds privés et administrations concernées ! Son coût est de 481 000 euros. Si 34% des fonds sont d'origine publique, 66 % sont d'origine privée ! Notons que cette répartition du coût entre public et privé est, pour le moins, parfaitement en adéquation avec une époque où les finances publiques sont contraintes. D'autre part, Les Amis de Sainte-Victoire sont les premiers contributeurs individuels. En effet, ils ont financé 28% du coût total du projet ! Cet apport, de la part d'une association de bénévoles au service de l'intérêt général, est assez exceptionnel pour qu'il soit mis en exergue ! Permettez-moi rappeler aussi quatre singularités concernant notre association :

- la première, les bénévoles paient une cotisation pour pouvoir travailler !
- la seconde, nos adhérents ne bénéficient d'aucune prestation en échange de leur cotisation !
- la troisième, aucune subvention demandée n'a pour finalité d'être mise au service des bénévoles ou des adhérents de l'association, mais bien de l'intérêt général, c'est-à-dire de tous les visiteurs dont environ 70% viennent de notre département !

Par ailleurs, tout ne fut pas simple. Parfois, certains dossiers, nous ont exaspérés. Mais, chaque fois, cette exaspération a été contenue. Bâter au sommet de Sainte-Victoire est une entreprise complexe ! Et pour une association comme la nôtre, composée uniquement de bénévoles, la tâche est encore plus ardue ! En effet, elle ne dispose pas, évidemment, des services supports compétents. Parce que la montagne Sainte-Victoire est classée Grand Site de France. Parce que le Prieuré est à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Enfin, parce que ledit Prieuré est dans une zone Natura 2000. Vous imaginez donc la multiplicité des règlements et la complexité qui en découle !

Néanmoins, ce chantier fut une belle histoire d'hommes qui restera, comme tous ceux qui l'ont précédé, sous le sceau de l'humilité. Et pour chaque bénévole, être entrepreneur au sein de cette équipe, au service de l'intérêt général, est une immense joie, une énorme fierté !

Les Amis de Sainte-Victoire ne restaurent pas le Prieuré pour le seul plaisir de le restaurer. Ils le restaurent pour y accueillir sans exclusive tous ceux qui veulent y venir ! Ils le restaurent pour le partager ! C'est dans leur ADN ! Ces trois piliers de leur action, restaurer, accueillir et partager ont été salués à plusieurs reprises :

- *en 1966, Les Amis de Sainte-Victoire sont lauréats du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril ;*
- *en 1967, ils sont lauréats des Monuments Historiques et des Sites ;*
- *en 2014, ils reçoivent le label "Sourire de France" qui récompense, entre autres, la qualité de leur accueil (ce label est délivré par France 3 et le ministère des Affaires étrangères et du développement durable) ;*
- *enfin, en 2016, ils reçoivent un prix du Comité des Bouches-du-Rhône de la prestigieuse association Les Vieilles Maisons Françaises.*

Rappelons que l'association Les Amis de Sainte-Victoire est reconnue d'intérêt général à titre culturel depuis 2013. Cette reconnaissance renforce sa volonté de pérenniser son action. Aussi, dans le cadre de la restauration dont nous parlons, des outils ont été mis en place pour que les visiteurs aient une meilleure compréhension et connaissance du site. Quels sont-ils ?

- *Les jeudis et dimanches, la visite du cloître est intégrée dans les visites guidées du Prieuré qui sont proposées. Les autres jours, des dispositifs permettent d'apercevoir l'intérieur du cloître depuis plusieurs endroits.*

- *Les visiteurs bénéficient également de panneaux didactiques à l'intérieur du monastère-refuge ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en dehors des plages de fermeture mensuelles pour gestion du domaine.*
- *Des expositions temporaires y seront organisées comme celle qui est à visiter aujourd'hui dans le cadre de cette inauguration.*
- *Des vidéos sont également à disposition des visiteurs afin qu'ils accèdent de manière attractive à l'histoire de la construction du Prieuré. Accessibles sur smartphone via des QR codes, certaines de ces vidéos sont en réalité augmentée. Elles permettent de montrer aussi des parties inaccessibles pour des raisons de sécurité ou parce qu'elles ont physiquement disparu. Je pense :*
 - *aux grottes au fond de l'aven que les confréries d'Aix et de la région (Jean Aubert, fondateur du Prieuré, fut un des directeurs de la confrérie d'Aix), ont voulu réunir pour y faire une chapelle ;*
 - *au Jardin des moines situé environ quarante mètres en contrebas du parapet de la Brèche ;*
 - *à la chapelle Venture, dans l'aven, dont il ne reste quasiment plus rien ;*
 - *aux caves sous le monastère ;*
 - *à l'intérieur du puits-citerne ;*
 - *et, enfin, à la configuration géographique des lieux au milieu du XVII^e siècle avant la construction du Prieuré.*

Ces outils de communication ont l'avantage de respecter l'esprit des lieux et de ne poser quasiment aucun problème en termes de maintenance. Ces deux points sont fondamentaux pour notre association.

D'autres projets de restauration et de mise en valeur sont dans les tuyaux. Mais, dans l'immédiat, notre action se focalise désormais sur la volonté de donner, à terme, au Prieuré une forme de développement durable. Pour quelles raisons ? Parce que le nombre de visiteurs est très important. Parce que des incivilités, voire des actes de vandalismes, sont commis. Parce que des comportements inadaptés sont constatés. Certes, ces phénomènes restent encore gérables, mais ils nous marquent de plus en plus et nous exaspèrent. Et notre sens des responsabilités nous impose de ne pas nous laisser déborder. Pour cela, nous devons anticiper ! Cet objectif sera sûrement complexe, difficile et long à atteindre. Mais, pour reprendre une phrase

célèbre de Nelson Mandela "Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse !". Si, dans l'intérêt général, il est indispensable de s'y atteler dès à présent, nous sommes conscients d'avoir besoin des collectivités locales et territoriales qui sont nos partenaires naturels indispensables. Sans elles, point de salut !

Selon nous, compte tenu des moyens qui sont les nôtres et suite aux entretiens que nous avons eus avec les différents responsables locaux, cette forme de développement durable passe par plusieurs actions de natures différentes. Ces actions s'intègrent dans un vaste plan appelé Accueil et Sécurité au Prieuré dont voici quelques réalisations.

- *Premièrement, un règlement à l'intention des visiteurs est désormais affiché en plusieurs endroits du Prieuré. Il est également très, très largement diffusé en dehors de ses murs. Ce règlement explique, dans son préambule, que le Prieuré est un lieu privé, qui sont les bénévoles et ce qu'ils y font. Puis il décline les comportements attendus pour bien vivre ensemble en ces lieux.*
- *Deuxièmement, pour une meilleure gestion du domaine et pour interpeller concrètement les visiteurs sur les problématiques que nous rencontrons, le Prieuré est fermé deux jours et trois nuits tous les mois. Il est fermé du jeudi en fin d'après-midi au dimanche matin. Et ceci, de manière variable.*
- *Troisièmement, sur le site, les bénévoles ont une démarche proactive en direction de chaque visiteur pour expliquer les nouvelles modalités d'accueil et les comportements attendus au Prieuré. Nous pensons que la vox populi est un des médias les plus performants dans ce domaine. Parallèlement, une grande campagne d'information extra muros a été mise en place. De plus, de nombreux outils d'information sont à la disposition des visiteurs.*
- *Quatrièmement, un système de vidéo protection est en cours d'installation. Il a pour objectif de protéger ce patrimoine exceptionnel qu'est le Prieuré. Il nous permettra, espérons-le, de comprendre ce qui s'est passé pendant notre absence en cas de problème. Et nous espérons, aussi et surtout, qu'il soit dissuasif !*
- *Cinquièmement, les falaises sont en cours de sécurisation. La première phase, urgente, a été réalisée en début d'année. La seconde phase, moins pressante mais plus lourde et complexe, aura lieu à l'automne prochain en raison des contraintes financières et matérielles qui sont les nôtres. Nous espérons pouvoir réunir tous les fonds nécessaire à cette opération incontournable pour que le Prieuré reste ouvert au public.*

En conclusion, chers Amis, vous constatez le dynamisme de notre association. Dynamisme attesté par ses réalisations passées, par ses réalisations en cours et par ses projets. Pour ces derniers, il ne fait aucun doute que nous reviendrons vers vous. Tous ensemble, donateurs particuliers, financeurs privés, financeurs publics, collectivités locales et territoriales, administrations concernées nous œuvrons pour que le Prieuré ait de l'avenir ! Merci pour le soutien qui a été le vôtre et par avance merci pour celui que vous nous accorderez dans le futur !

Mesdames, Messieurs, je vous remercie pour votre attention.





Le cloître : inauguration du 28 avril 2018 (PHILIPPE FORTIN)

Le Comité directeur a décidé d'inaugurer officiellement le cloître, le samedi 28 avril, veille du *Roumavagi*, permettant d'organiser un week-end festif complet au Prieuré. Pour ce magnifique événement, il nous fallait des animations musicales originales en accord avec ce lieu magique. Grâce à l'intervention de Daniel Troïanovski, nous avons pu bénéficier d'une harmonie d'Aix-en-Provence, la Lyre Aixoise, créée en 1955, la même année que notre association, complétée d'une formation de clarinettistes, élèves au Conservatoire d'Aix-en-Provence, dirigée par leur professeur Daniel Paloyan. Ces instruments à vent avaient leur place sur le site de l'ancienne chapelle Venture et en haut du sentier des Venturiers que près de 40 musiciens ont gravi avec leurs précieux et parfois encombrants instruments dont certains pèsent plus de quinze kilos !



Des invitations sont envoyées à tous nos partenaires financiers pour cette reconstruction du cloître ainsi qu'à nos 575 donateurs particuliers qui ont contribué à son financement par l'intermédiaire de la Fondation du patrimoine. L'information est aussi largement diffusée auprès des organismes publics du territoire de Sainte-Victoire ainsi qu'auprès de tous nos adhérents. Des bénévoles, installés dans le local du Pont de Beraud, désormais entièrement réaménagé, ont ainsi mis sous enveloppe, pendant trois heures, près d'un millier d'invitations.

Après quelques inquiétudes sur les prévisions météo, la date est confirmée lors du Comité directeur du 25 avril.

Jeudi 26, 7h30 : un convoi de 4x4 gravit le sentier des Venturiers jusqu'à la côte 710, pour monter tout ce qui sera nécessaire pour le grand week-end hormis les denrées périssables de l'apéritif et du buffet qui ne seront amenées que le samedi 28 au matin. Puis de la côte 710 au Prieuré, ce sont des caravanes de bénévoles qui, sacs bien remplis sur le dos, convoient les marchandises. Pendant ce temps, une autre équipe prépare le fléchage des parkings

et met en place des panneaux indicateurs et des rubans de signalisation. Les équipes se retrouvent ensuite au Prieuré pour faire le grand ménage de printemps du monastère, de l'esplanade, de la chapelle, du cloître ... et de la cave !!! En effet, c'est le seul endroit qui reste disponible pour la préparation de l'apéritif et la séance de tartinage des toasts samedi matin. Enfin, derniers préparatifs et vérifications des installations pour le grand jour : les 21 panneaux de l'expo dans le cloître, les panneaux sur la fabrication des vitraux, les objets qui seront mis en vente sur le stand et l'installation de la vidéo dans le refuge pour la projection des films. 17h30 la fermeture du site au public permet de laisser en place les premières installations. Tout est quasiment prêt.

Vendredi 27 : derniers préparatifs avec une équipe montée dans l'après-midi et qui reste dormir pour la mise en place avant l'ouverture du Prieuré.

Samedi 28, jour J, 7h30 : le parking des Venturiers s'anime rapidement avec l'arrivée des invités et devient vite complet. Heureusement le grand parking des Amandiers, situé 1,5 km plus avant, a été prévu pour la circonstance avec un parcours fléché pour retrouver le sentier des Venturiers. Les parkings Bimont, Roques Hautes, Plan d'En Choix, Le Bouquet se remplissent également... près de 400 visiteurs viennent participer à cette inauguration !

Au Prieuré, on hisse le drapeau, on installe le stand de l'association, on branche la sono, on teste la vidéo,... Tout est ok.

9h00 : arrivée des premiers musiciens par le sentier des Venturiers.

Petite surprise : le vent a commencé à se manifester sur l'esplanade alors qu'il n'était pas invité ; il a fallu gérer pour trouver un endroit un peu plus abrité tout en laissant la possibilité au public de pouvoir apprécier les harmonies sans voir s'envoler toutes les partitions. Après plusieurs hésitations, c'est l'amphithéâtre qui est retenu en installant les bancs de la chapelle sur trois rangées devant la falaise et dominant l'esplanade.



9h30 : devant l'affluence des visiteurs, la grille du prieuré est ouverte 30 minutes plus tôt sous un ciel bleu et un soleil radieux.

L'esplanade se remplit petit à petit. Les membres de l'association des *Amis de Sainte-Victoire*, en polo blanc et brassard orange accueillent les "Very Important Persons" et les visiteurs pendant que les musiciens de la Lyre Aixoise et du Conservatoire d'Aix commencent à accorder leurs instruments. L'ambiance est conviviale, joyeuse, familiale...



10h30 : début du récital donné par la Lyre Aixoise et les élèves du Conservatoire d'Aix-en-Provence pendant que certains visiteurs commencent à découvrir les vitraux dans la chapelle ou consultent les livres et autres articles proposés sur le stand de l'association.



Les visiteurs équipés d'un smartphone découvrent les vidéos sur l'histoire du Prieuré en scannant les QR-Codes posés en différents endroits de l'esplanade.

11h : c'est le moment officiel des discours d'inauguration de la reconstruction du cloître.

Successivement interviennent P. Charrin, maire de Vauvenargues, B. Rouxel, vice-président du Crédit Agricole Alpes Provence, R. Sore-Larregain, président de la



caisse locale du Crédit agricole Aix-en-Provence Rotonde, A.-L. Petel, députée de la 14^e circonscription des Bouches-du-Rhône, J.-C. Fourès, délégué régional de la Fondation du patrimoine et représentant de la Fondation Total, O. Frégeac, président du comité de gestion du Grand Site Sainte-Victoire et F. Moze, président des *Amis de Sainte-Victoire*.



Puis, c'est la visite du cloître pour les VIP avec les explications données par Marc Leinekugel, responsable du projet, suivie, dans le refuge, par la projection d'une vidéo sur la reconstruction du cloître et d'un film réalisé par le Crédit Agricole.

12h30 : apéritif convivial offert à tous les visiteurs sur l'esplanade et pique-nique sorti du sac ; un buffet est installé dans le refuge pour les VIP. Les bénévoles de l'association ont préparé plus de 2 000 toasts durant la matinée et les ont servis avec les boissons à près de 400 visiteurs !



Buffet des visiteurs



Buffet des V.I.P.

13h00 : tous les espaces sont ouverts au public avec les visites guidées du cloître, les vidéos dans le refuge et les visites guidées des vitraux dans la chapelle



Des files d'attente se forment pour la visite du cloître. Avant l'entrée, des explications replacent la restauration du cloître dans l'ensemble de l'histoire du Prieuré et des travaux de l'association des *Amis de Sainte-Victoire*.



Sur l'esplanade, l'animation musicale bat son plein grâce à nos valeureux musiciens.



Sur le stand de l'association on peut faire l'achat de T-shirts, casquettes et livres sur l'histoire du Prieuré (*Un bâtisseur sur Sainte-Victoire* et *Un joyau sur Sainte-Victoire* par Jean Cathala).

16h00 : il est temps de redescendre pour rentrer chez soi et, pour les courageux, revenir le lendemain pour le *Roumavagi* et la bénédiction des vitraux.





Le cloître : mise en valeur (MARC DUFLEID)

En complément des travaux de reconstruction du cloître, nous avons réalisé des aménagements pour mettre en valeur cette belle réalisation.

Pour cela, un éclairage au sol souligne le plein cintre en pierres de taille et moellons de la voûte et le volume de cet espace.

D'autre part, nous avons prévu de présenter des expositions temporaires au moyen de câbles tendus le long des parois permettant l'accrochage des œuvres. Un éclairage par spots assure une bonne visibilité comme nous avons pu le vérifier avec l'exposition des panneaux et photos présentant les travaux.



L'accès du cloître n'étant possible que pendant les périodes de présence des bénévoles de l'association, on peut l'admirer à partir du refuge par les anciennes portes des cellules aujourd'hui vitrées, par l'ouverture en anse de panier qui donne sur l'esplanade et par la grille d'entrée.



Ces éclairages bénéficient de la nouvelle installation photovoltaïque qui alimente aussi la chapelle, le logis du prieur et la cave. Un programmeur permet d'éclairer le cloître afin que le visiteur l'apprécie durant le jour mais que les usagers du refuge ne soient pas dérangés durant la nuit.

Rappelons que les QR-Codes aideront, en permanence, les visiteurs à comprendre ce qu'ils voient (voir « QR code mode d'emploi » dans l'article *Le Prieuré repense sa communication*)

Le cloître : remerciements à tous les bienfaiteurs du projet

Fondation d'Entreprises Crédit Agricole Alpes Provence

Fondation Crédit Agricole Pays de France

Fondation du Patrimoine

Fondation Total



Conseil départemental 13

Métropole Aix-Marseille Provence

Territoire du Pays d'Aix

Commune d'Aix-en-Provence

Commune de Vauvenargues

Grand Site Sainte-Victoire

Société d'Équipement du Pays d'Aix
associé à l'entreprise Affiche+

Association Les Vieilles Maisons Françaises

Réserve Parlementaire

Donateurs privés : 575 dons



Les vitraux : allocution du président (FRANCIS MOZE)

Monseigneur, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers Amis, bonjour,

Soyez les bienvenus au Prieuré de Sainte-Victoire où nous inaugurons les six magnifiques vitraux qui ornent désormais la chapelle Notre-Dame de Victoire. Projet initié il y a cinq ans, comme la reconstruction du cloître, sous la présidence de mon prédécesseur et ami Marc Roussel.

Mais avant de parler des vitraux, rappelons un peu l'histoire de ce projet pour comprendre l'aboutissement logique qu'ils représentent pour notre association.



De gauche à droite : Mgr C. Dufour, archevêque du diocèse d'Aix et Arles ; G. Teissier, maître verrier de *Massalia Vitrail* ; M. Leinekugel, président adjoint des *Amis de Sainte-Victoire* ; J.-J. Bernard-Bret, vice-président des *Amis de Sainte-Victoire* ; P. de Laleu, président d'honneur de *Massalia Vitrail* ; D. Foucault, responsable projet de *Massalia-Vitrail* ; F. Moze, président des *Amis de Sainte-Victoire* ; O. Louis Richon, présidente du *Rotary Club Aix-en-Provence Trévaresse Durance* ; père M. Desplanches, vicaire général du diocèse d'Aix et Arles.

*Rappelons que, aussi loin que nous puissions remonter dans le temps, l'endroit sur lequel est bâti le Prieuré est habité par le sens du sacré. On en trouve un témoignage au XIII^e siècle avec la chapelle primitive appelée *Venture*. Les pèlerinages des *Pertusiens*, à leur apogée dans la première partie du XVII^e, en attestent aussi.*

Rappelons également que le Prieuré est construit par Jean Aubert, aidé par son mécène Honoré Lambert, entre 1657 et 1671, que la chapelle est le premier bâtiment qui sort de terre et qu'elle est terminée en 1661.

La concernant, Henri Imoucha, fondateur de notre association, écrit ceci en mai 1956 : après un an d'existence (il parle de notre association créée en 1955), nous avons effectué les travaux et embellissements qui suivent :

- *les débris amassés pendant environ cent ans ont été débarrassés. Elle montre aujourd'hui, presque intact, son beau dallage primitif ;*
- *les fenêtres désobstruées ont été munies de solides barreaux ;*
- *la niche reconstituée abrite à nouveau la statue de Notre-Dame de Victoire qui reprend sa place de 1661 ;*
- *un autel mobile en bois permet la célébration des offices à l'intérieur et sur l'esplanade ;*
- *la porte-grille, en place depuis avril 1863, a été munie d'une solide fermeture ;*
- *auparavant, le contrefort du clocher avait été reconstitué ; il est maintenant sauvé de l'effondrement ;*
- *les murs écroulés de l'ancienne sacristie à l'est de la chapelle ont été remontés à mi-hauteur.*

*A la suite des réalisations dont parle Henri Imoucha en 1956, la **chapelle** bénéficie jusqu'à aujourd'hui de nombreuses autres améliorations¹. Citons-en quelques-unes, parmi les plus notoires :*

- *en 1957, les fenêtres sont équipées de châssis en verre armé. Des tôles ondulées sont posées sur les voûtes du toit ;*
- *en 1959, le socle dans le chœur sur lequel repose l'autel est surélevé. Une statue de la Vierge en bois est mise dans la loge reconstruite du chœur. Un placard-sacristie est créé ;*
- *en 1960, une autre Vierge en fonte pesant quatre-vingt kilos est posée dans la niche de la façade ;*
- *en 1980, la toiture est refaite par l'entreprise Besset ;*

¹ Jean Cathala, Florence Perrot, *Chronologie des travaux au Prieuré de 1955 à 2017* (en ligne sur le site des Amis de Sainte-Victoire)

- en 1989, l'intérieur est également complètement restitué ;
- en 1990, le mur nord est conforté. Le clocher est réparé suite à l'incendie qui a ravagé Sainte-Victoire l'année précédente. La crypte est découverte ;
- en 1995, un autel en marbre du Tholonet, gracieusement réalisé par Rémy Jendillard, est installé. Monseigneur Billé consacre cet autel et y dépose des reliques de saint Eugène de Mazenod offertes par les Oblats d'Aix-en-Provence. Il joint à ces reliques un parchemin réalisé par les sœurs de Notre-Dame-de-Jouques intitulé "Dédicace de l'autel de la chapelle Notre-Dame-de-Sainte-Victoire". Ce document atteste de la cérémonie du jour sous le pontificat de Jean Paul II, avec le nom du prélat officiant ainsi que ceux de ses assistants, des fondateurs de l'association Les Amis de Sainte-Victoire et de celui du réalisateur de l'autel. Il y joint également une pièce de monnaie de l'année ;
- en 1997, les 14 stations en bois du chemin de croix sont accrochées sur les murs. Les pierres des façades nord, sud et est sont rejointoyées ;
- en 2010, la Vierge dans le chœur et le crucifix sont restaurés.
- en 2011, une sono servant à diffuser un fond musical et un éclairage mettant en valeur le chœur sont mis en service ;
- en 2015, un meuble présentoir, de petits chevalets et un tabernacle sont installés ;
- en 2017, les pierres de soubassement du mur nord sont rejointoyées. Le clocher est consolidé et son étanchéité refaite.
- En 2018, nous arrivons, fort logiquement, aux six vitraux qui remplacent désormais les châssis en verre armé.

Encore un peu d'histoire pour souligner la **notoriété de la chapelle Notre-Dame de Victoire**. Depuis le XVII^e siècle, au moins 12 cardinaux, évêques ou archevêques y ont officié². Citons-en quelques-uns parmi les plus connus :

- le cardinal Grimaldi pose la première pierre de la chapelle en 1657 ;
- Monseigneur Charles de Provençères célèbre la messe du [Roumavagi](#) en 1957 ;
- Monseigneur Roger Etchegaray, dit la messe du [Roumavagi](#) en 1980 ;

² Geneviève Le Blanc, *Archevêques et évêques au Prieuré de Sainte-Victoire*, version du 16/04/2017

- Monseigneur Bernard Panafieu, officie pour le *Roumavagi* en 1982 ;
- Monseigneur Louis-Marie Billé bénit le nouvel autel dont nous avons parlé, en 1995 ;
- Monseigneur Claude Feidt célèbre la messe de rentrée des familles chrétiennes en 2002 ;
- Monseigneur Christophe Dufour dit la messe le 8 mars 2009 et célèbre son jubilé sacerdotal le 9 novembre 2015.

Ajoutons à cette liste, l'honneur d'accueillir une nouvelle fois Monseigneur Christophe Dufour qui, en ayant béni aujourd'hui 29 avril 2018 les vitraux, donne à cette cérémonie inaugurale à laquelle nous participons le caractère solennel qu'elle doit avoir. Merci Monseigneur !

Enfin, de nombreux édiles sont venus au Prieuré, mentionnons Monsieur Gaston Defferre maire de Marseille en 1981, Monsieur Jean-François Picheral, maire d'Aix-en-Provence, en 1995, et Madame Maryse Joissains-Masini, maire d'Aix-en-Provence, en 2002. Monsieur Christian de Barbarin, maire de Vauvenargues, est monté à plusieurs reprises et Monsieur Philippe Charrin, également maire de Vauvenargues, y vient souvent.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, au moment où nous parlons nous pouvons considérer que, en ce qui concerne ladite chapelle, les vitraux que nous inaugurons aujourd'hui sont le point d'orgue de plusieurs siècles (XVII^e – XXI^e) faits de construction, de destruction, d'abandon, de restauration puis d'embellissement. C'est certainement aussi pour tous les bénévoles, d'hier et d'aujourd'hui, une forme d'aboutissement, voire d'apothéose, après plus de 60 années de travail opiniâtre ! Enfin, à n'en pas douter, ces vitraux sont la toute dernière matérialisation de la mystique des premiers bâtisseurs sans cesse relayée jusqu'à ceux d'aujourd'hui. Ils sont le résultat logique d'une histoire multiséculaire. Ils participeront à la notoriété de la chapelle Notre-Dame de Victoire et du Prieuré.

Il me plaît de reprendre ici la phrase de Monsieur Xavier Boutin (architecte D.P.L.G.) qui conduisit entre 2007 et 2009 les travaux de sécurisation et de valorisation du Prieuré : "Le Prieuré de Sainte-Victoire, ce Prieuré de l'impossible qui termina la montagne du même nom" ! Pour les passionnés que nous sommes, cette phrase a, me semble-t-il, du sens. Ces vitraux qui parachèvent cette chapelle dont nous parlons en la magnifiant, ne participent-ils pas, eux aussi, à ajouter un tout petit peu de superbe supplémentaire au mariage heureux que forment notre chère montagne et le Prieuré ?... Certains diront que la modestie ne m'étouffe pas ! Et ils auront, probablement, raison ! Mais les amoureux de Sainte-Victoire et du Prieuré comprendront, assurément, le sens de mon propos.

Merci à nos partenaires financiers : les généreux donateurs particuliers, la Fondation du Patrimoine, l'Assemblée nationale, la Direction régionale des Affaires Culturelles et le Centre international Eugène de Mazenod. Le coût total du projet (vitreaux plus consolidation et étanchéité du clocher) s'élève à 73 000 euros. 13 % des fonds qui ont été nécessaires sont d'origine publique, 87 % d'origine privée.

Merci également à Monsieur Gérard Tessier, maître verrier et concepteur artistique de ces vitreaux, ainsi qu'aux équipiers de Massalia Vitrail, "Les Passeurs de Lumière", qui les ont réalisés. Massalia Vitrail a travaillé 1 000 heures gracieusement, et pas toujours dans des conditions optimales, pour les exécuter. Pour vous donner un aperçu de l'état d'esprit dans lequel nos vitraillistes se trouvaient ; certains surnommaient le projet d'Arlésienne et, d'autres, étaient "dans un état de quasi-désespoir" ! Bref, ce ne fut pas simple ! C'est pourquoi, si la qualité du travail de nos amis vitraillistes est évidente, nous devons rendre hommage également à leur disponibilité, à leur ténacité et à leur sens de l'accueil.

Nous sommes certains que le superbe travail de l'équipe du président Philippe de Laleu, de son successeur Simon Bernard et de Daniel Foucault, responsable du projet, ravira les visiteurs d'aujourd'hui et ceux des temps à venir !

Enfin, un merci particulier à l'équipe des bénévoles des Amis de Sainte-Victoire dédiée à cette entreprise. Elle a réalisé, elle aussi, un travail extraordinaire. Une mention spéciale doit être adressée à notre ami Jean-Jacques Bernard-Bret qui a piloté ce projet de manière exemplaire sur tous les plans. D'autant plus, que le chemin débuté en 2013 fut long et semé d'embûches ! Je vous évite la longue énumération fastidieuse des problèmes surmontés. Bref, ce ne fut pas simple !

Notre ami Jean-Jacques et son équipe vous commenteront les vitreaux dans le cadre de visites guidées. Dans le monastère, une vidéo montre la fabrication de ces derniers par Massalia Vitrail ainsi que le long travail préparatoire et de pose réalisé par Les Amis de Sainte-Victoire.

Monseigneur, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers Amis, nous ne doutons pas que ces vitreaux vont amplifier le rayonnement du Prieuré ! Et, de là où il est, Henri Imoucha doit être heureux de voir ce qu'est devenu ce haut lieu de Provence. Nous pouvons aussi raisonnablement penser qu'il est content de ses fils spirituels.

Merci pour votre attention.



Les vitraux : inauguration et Roumavagi (JEAN-PAUL EVRARD)

En cette année d'inaugurations, les *Amis de Sainte-Victoire* ont célébré avec faste le *Roumavagi*, pèlerinage à Sainte-Victoire, le dernier dimanche d'avril !



En 2017, le chantier de restauration du cloître, qui interdisait l'accès du public sur l'esplanade, les avait contraints à organiser une célébration religieuse d'ampleur limitée dans l'église Saint-Etienne de Vauvenargues. En 2018, l'archevêque d'Aix et Arles, Mgr Christophe Dufour a honoré de sa présence cette célébration traditionnelle en présidant, assisté de son vicaire général, le père Michel Desplanches, et de prêtres oblats de l'église de la Mission d'Aix, une messe en langue provençale.

Renouant avec la tradition ancienne du pèlerinage des Pertuisiens à la chapelle de la montagne Sainte-Victoire, le dernier dimanche d'avril, tradition restaurée en 1954, plusieurs centaines de fidèles ont gravi la montagne ce dimanche 29 avril, et ont participé, dans la chapelle, à un office animé par le groupe des chanteurs de Sainte-Victoire et les musiciens du *Roudelet dei Mielo*.

A l'issue de la messe, Mgr Dufour, après avoir béni les six vitraux nouvellement installés dans la chapelle Notre-Dame de Victoire, qui diffusent, pour le bonheur des pèlerins, fidèles et visiteurs, une éclatante lumière chargée d'harmonies colorées, a procédé à la bénédiction du terroir, sur lequel la Croix de Provence, toute proche, étend ses bras.



Après avoir fait retentir leurs chants : *Cruz de Prouvenço* puis la *Coupo Santo*, les chanteurs et tous les participants ont pu, un temps, admirer les danses du groupe aixois le *Roudelet dei Mielo* puis partager un verre de fête et d'amitié offert par l'association avant de tirer leur repas du sac.

Durant l'après-midi, le Prieuré a été animé : les randonneurs ont pu admirer les vitraux, découvrir le cloître nouvellement restauré et inauguré la veille, et l'exposition présentée, ainsi que le monastère-refuge ouvert à leur intention. Ils ont pu également apprécier le savoir-faire des sapeurs-pompiers du *Groupe d'Intervention en Milieu Périlleux (GRIMP)* qui ont montré leurs techniques de sauvetage en montagne. Oui, ce *Roumavagi* 2018 restera dans les mémoires : il a été, malgré la météo, une belle journée de fête, chargée de joie et de lumières !





Les vitraux : la parole à Massalia Vitrail (DANIEL FOUCAULT)

Monseigneur, Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Nous voici réunis aujourd'hui pour l'inauguration des six vitraux qui ont trouvé leur écrin dans la chapelle du Prieuré. C'est notre ami Gérard Tessier, maître verrier, qui en a conçu le projet et les dessins, notre association en a été le maître d'œuvre.

Massalia Vitrail est née par la volonté de quatre personnes : Philippe de Laleu, Jean-Marie Fourré, Jean-Claude Sournac et Raymond Vial, ce dernier aujourd'hui disparu. Ils avaient appris la technique du vitrail dans un atelier à Marseille et ont décidé, un jour, de voler de leurs propres ailes. En 2006, ils ont trouvé un local dans le quartier du Panier et ont fait d'importants travaux pour le transformer en atelier de vitrail.

De nombreux chantiers se sont présentés. Des élèves sont venus à l'atelier pour apprendre ce savoir-faire ancestral, sous la houlette des quatre fondateurs que je tiens ici à remercier. Plus tard, le conseil d'administration s'est élargi en y intégrant de nouveaux membres, pour mettre en valeur la vocation première de l'association : apprendre aux adhérents les techniques du vitrail au plomb et du "Tiffany", inciter les personnes désirant un vitrail à venir le réaliser elles-mêmes et devenir elles aussi des "Passeurs de Lumière".

En 2012, deux de nos présidents d'honneur, Marc Roussel et Philippe de Laleu, amis de longue date, se sont retrouvés un jour et ont évoqué l'idée de vitraux pour la chapelle du Prieuré.

Puis, est venu le temps de passer du concept à la concrétisation. Le 11 mars 2013, une première montée au Prieuré avec quelques membres de l'association a eu lieu pour étudier la faisabilité du projet. Les premières mesures ont été prises. Rapidement des esquisses ont été dessinées à l'atelier, puis notre ami Gérard Tessier a été appelé en renfort, et deux projets ont été proposés aux Amis de Sainte-Victoire. Celui de Gérard a été retenu et amélioré au fil du temps grâce à de nombreuses rencontres. La partie artistique était maintenant ficelée.

Alors, a commencé un long parcours du combattant pour les Amis de Sainte-Victoire, en raison des autorisations nécessaires pour la réalisation du projet. Nous avons parfois cru que cela n'aboutirait jamais. Personnellement, il m'arrivait souvent d'appeler ce projet, au grand dam de Philippe, l'Arlésienne de notre association.

Je dois reconnaître être en grande admiration pour la patience, l'assiduité et la ténacité de vos responsables, car on est arrivé à ce jour merveilleux où toutes les autorisations ont été en bon ordre, et, après tant de temps passé, ... 2013-2017... six châssis métalliques, de très haute précision, réalisés par un ferronnier chevronné,

sont arrivés à notre atelier. C'était le 28 juillet 2017. Nous pouvions enfin commencer à monter les vitraux.

Début septembre 2017, après les vacances, l'atelier a rouvert ses portes. Nous avons alors tout notre temps pour la réalisation du projet, la date de l'inauguration étant fixée au 29 avril suivant. C'était sans compter sur Son Excellence l'aigle de Bonelli et sa protection. Si nous voulions éviter que la montée des vitraux se fasse à dos d'homme, il fallait que ceux-ci soient finis fin novembre, date limite des survols autorisés de Sainte-Victoire. Sacré challenge ! Oh, bien sûr, il y eut des rebuffades ! C'est dans la nature humaine. "C'est trop court comme délai !", "On n'en livrera que quelques-uns, les autres monteront à dos d'homme !"... Patience... patience... tous finalement acceptèrent le deal...

Cela a été un superbe travail d'équipe, chacun a donné de son temps sans compter. L'ambiance à l'atelier était au travail collectif, la ruche bourdonnait, Gérard venait souvent à l'atelier et supervisait l'ensemble du travail. Les Amis de Sainte-Victoire nous visitaient régulièrement et participaient aux préparatifs du transport de cette œuvre commune.

Et finalement, le 14 novembre, les six vitraux, tous dressés, eurent droit à leur heure de gloire dans notre atelier. Ils allaient pouvoir monter en hélicoptère. Ce qui eut lieu le 29 novembre 2017.

Les Amis de Sainte-Victoire ont alors poursuivi le travail par la réfection des ouvertures, la pose de cadres métalliques et de vitres de protection....

Vint alors ce jour merveilleux de la pose des vitraux dans la chapelle du Prieuré, le 7 mars 2018, moment de grande émotion, où tous ensemble, nous nous sommes retrouvés dans une ambiance des plus chaleureuses.

Je souhaite finir mon propos en rappelant le cheminement de Gérard dans la conception des six vitraux. En voici la symbolique :

De l'entrée jusqu'au chœur, les marches symbolisent la montée vers le divin à travers le chemin escarpé de Sainte-Victoire, leur nombre va croissant au fil de la progression ; au centre de la nef, les marches sont au nombre de 12, nous rappelant les Apôtres.

La montagne est représentée avec ses versants plus abrupts côté sud.

Dans le chœur de la chapelle, les vitraux montrent la croix reposant sur la terre. Au centre, on voit le prolongement latéral de la croix. A l'entrée, au nord, la lune (qui symbolise la Vierge), au sud l'étoile de David.

En ce qui concerne les teintes des verres : à l'entrée, la douceur du bleu ; au centre des teintes jaunes soutenues grâce à des verres de type sélénium pour que la lumière claque ; dans le cœur, on retrouve ces jaunes ainsi que des rouges et des oranges flamboyants.

Les vitraux du nord ont été réalisés avec des nuances plus douces que ceux du sud.

*Alors maintenant, je voudrais dire un grand merci à chacun, Amis de Sainte-Victoire, **Passeurs de lumière**. Encore un grand bravo à Gérard, merci d'avoir travaillé avec nous.*

Et puis, j'ai une pensée toute particulière, aujourd'hui, pour Marc Roussel, à l'origine de ce projet, qui aurait tant aimé pouvoir être parmi nous dans ce site merveilleux qu'il aimait tant. Du reste, la dernière demande qu'il a faite à Philippe, très peu de temps avant son départ, fut de "bien vouloir être ses yeux lors de l'inauguration des vitraux".





Les vitraux : le travail manuel à l'honneur (OLGA LOUIS RICHON)

En qualité de présidente élue du club Rotary Aix-en-Provence Trévaresse Durance, je tiens tout d'abord à remercier les Amis de Sainte-Victoire et notamment son président Francis MOZE de leur invitation mais, également, de me permettre de prendre la parole ce jour.

Le Rotary club est un club service dont la devise est « Servir d'abord ». C'est ainsi que chaque année avec les membres du club nous œuvrons pour apporter notre aide à la société civile et cherchons à mettre à l'honneur des actions et notamment celles encourageant le travail manuel.

Le prix du travail manuel met en valeur un artisan ou une association qui perpétue des traditions et un savoir-faire ancestral d'un métier aux générations suivantes.

Le travail manuel est une des deux grandes branches de l'activité humaine avec le travail intellectuel.

Toutefois, il n'est pas possible de dissocier le travail manuel de celui de la pensée tant son exécution nécessite l'intervention de l'esprit qui commande la main.

Durant de nombreuses générations, le travail manuel était considéré comme inférieur et c'est au sortir du Moyen Age qu'une nouvelle conception commença à se former dans les esprits les plus éclairés.

On osa penser à l'époque que les hommes qui produisaient les étoffes, les édifices n'étaient pas moins utiles à la société que ceux qui cultivaient les lettres et les sciences. C'est au milieu du 18^e siècle à travers l'encyclopédie de Diderot qu'une place d'honneur fut faite aux arts et métiers.

Le regard de notre club s'était déjà tourné en 2005 vers les Amis de Sainte-Victoire avec la remise du Prix du travail manuel à Edmond DECANIS pour les travaux de restauration du Prieuré.

Aujourd'hui c'est vers Massalia Vitrail que notre regard se tourne.

Cette association marseillaise, qui aime à se nommer « passeur de lumière » perpétue cette technique du vitrail du Moyen Age, art monumental qui mélange allégories et symboles. De quelques morceaux de verre, cette association arrive à faire naître un ensemble chatoyant qui ne peut qu'accroître l'âme pleine et entière de la chapelle.

Cette année, avec le soutien de notre district qui regroupe les 85 clubs de la région, le club Rotary Aix Trévaresse Durance a souhaité remettre le prix du travail manuel à l'association Massalia Vitrail représentée par son Président honoraire Philippe de Laleu pour la réalisation de ces six magnifiques vitraux. Ce sont douze membres de cette association qui ont mis leur passion et leur savoir-faire pour exécuter ces œuvres d'art, représentant plus de 1 000 heures de travail, sur la base des dessins imaginés par le maître-verrier Gérard Tessier.

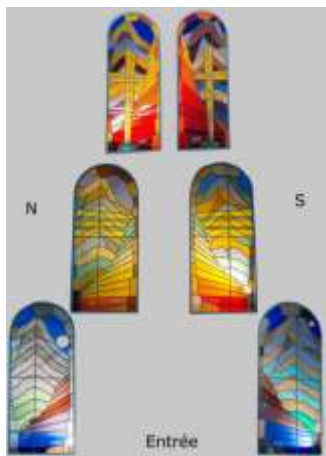
Nous sommes heureux de vous remettre ce diplôme, avec un chèque de 1 000 €





Les vitraux : conception et réalisation (DANIEL FOUCAULT, MASSALIA VITRAIL)

C'est en 2012 que l'idée de réalisation de six vitraux au Prieuré a germé grâce à l'amitié existant entre Marc Roussel et Philippe de Laleu.



Fenêtre d'origine

Un petit groupe de Massalia Vitrail est monté au Prieuré, début 2013, pour une reconnaissance des lieux et voir la faisabilité du projet, afin de remplacer les verres existants dans les ouvertures par des vitraux.

Conception

Deux projets ont été proposés aux Amis de Sainte-Victoire, l'un réalisé par Roland de notre association, l'autre par notre ami Gérard Tessier, maître verrier. C'est celui de Gérard qui a été retenu, et après plusieurs rencontres, explications de la symbolique, les dessins ont été validés par la commission culturelle.

Gérard a donc repris les dessins, les a modifiés pour aboutir à la maquette finale sur papier à l'échelle 1/5.

La réalisation allait pouvoir commencer, nous étions en 2013, mais c'était sans compter sur les nombreuses difficultés (oh ! quel doux mot !), qu'ont rencontrées les Amis de Sainte-Victoire pour obtenir toutes les autorisations nécessaires, "*un parcours du combattant, un véritable chemin de pénitence, il fallait vraiment y croire !*".

Réflexion autour de la création des six vitraux pour la chapelle du Prieuré de Sainte-Victoire

J'ai demandé à Gérard Tessier de nous dire ce qu'il avait voulu mettre en valeur à travers la conception de ces six vitraux, en voici la teneur :

Imaginer, évoquer, en toute simplicité, l'essentiel de l'histoire du Prieuré. Voici la symbolique suggérée sur ces vitraux :

- *De l'entrée de la chapelle jusqu'au chœur : sur les côtés, des pierres usées représentent la grotte, le repli sur soi, l'hermite ;*
- *Le haut de la montagne Sainte-Victoire se dessine vue côté est,*
 - *Les trois vitraux nord avec un léger profil nord-est,*
 - *Les trois vitraux sud avec un léger profil sud-est ;*
- *Les grandes bandes de couleur dégradée suggèrent les plaques tectoniques à l'origine de la montagne, mais aussi, des marches qui évoquent l'Élévation vers le Divin. Leur nombre va croissant au fil de la progression vers le chœur. Ces marches évoquent l'ascension de plus en plus difficile pour accéder en haut, se rapprocher du Ciel, au plus près du Seigneur et y construire ce Prieuré. Sur les fenêtres du milieu, nord et sud, elles sont au nombre de douze, comme les Apôtres. Sur tous les vitraux leurs couleurs sont fortes, pour appuyer leur importance ;*
- *La montagne Sainte-Victoire se décline dans les multiples couleurs de sa luminosité, plus ou moins douces, changeantes au fil des heures, des journées et des saisons, ou du temps ;*
- *Au fur et à mesure que l'on se rapproche du chœur les couleurs se réchauffent*
- *A l'entrée de la chapelle, où nous accueille la Vierge Marie, la tendance est plutôt au bleu-mauve, rose et gris*
 - *Côté nord, l'astre lunaire symbolise Marie,*
 - *Côté sud, l'étoile suggère la naissance de Jésus, de la famille de David, mais aussi l'Ancien Testament*
- *Au milieu, trois rayons jaunes, forts en couleur, qui irradient de la Croix, symbolisent la Sainte Trinité ;*
- *Près du chœur, des couleurs de plus en plus fortes, le rouge s'impose. La Croix qui s'élève avec puissance, de la Terre vers le Ciel, proclame la Mort et la Résurrection du Christ, et irradie de sa lumière le Monde.*

Réalisation technique

Après avoir obtenu toutes les autorisations pour les techniques et matériaux nécessaires à la confection des vitraux, et réalisé les travaux préparatoires de maçonnerie pour accueillir les châssis métalliques, ceux-ci ont été fabriqués par un ferronnier chevronné. Et c'est fin juillet 2017 que les châssis métalliques sont arrivés à l'atelier. Leurs dimensions finales étaient de 1,295 m x 0,475 m pour les deux vitraux du chœur et 1,345 m x 0,575 m pour les quatre autres vitraux.



Nous avons déjà défini la répartition des tâches, et nous avons décidé que chaque vitrail serait réalisé par deux adhérents de notre association ; c'est ainsi que, entouré de Bernard B, Bernard S, Claude-Hélène, Francine, Francis, Joseph, Nicole, Philippe, Roland, Serge, Tony, le travail allait pouvoir commencer.

Mise à l'échelle des dessins, réalisation des six dessins et des gabarits

Le dessin original élaboré par Gérard Tessier est agrandi aux dimensions réelles des vitraux, tenant compte des contraintes liées à la confection des structures métalliques. Il faut aussi procéder à de légères modifications afin de préciser certains détails sur les lignes du dessin qui représentent le réseau de plomb, participant lui aussi au graphisme et au rendu artistique final. On rectifie éventuellement le tracé de certaines pièces de verre en vue des contraintes de découpe du verre. Le dessin est vérifié sur les châssis métalliques qui serviront de feuillure aux vitraux. Au niveau des bordures on trace sur le dessin les contours des différentes parties des baguettes de plomb.

Sur la table de travail on dépose un papier cartonné peu épais qui servira à réaliser les gabarits pour la découpe des verres, on dépose dessus du papier carbone sur toute la surface, puis on pose dessus le dessin final du vitrail. Les différentes épaisseurs sont maintenues en place à l'aide de punaises. Puis l'ensemble du dessin est reproduit fidèlement en prenant un stylo de couleur différente du dessin afin de n'oublier aucun trait.

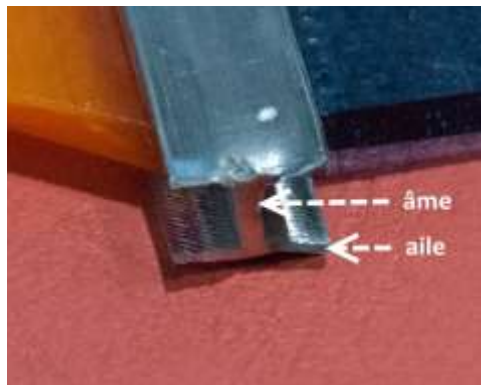
Chaque pièce représentant un morceau de verre est numérotée, référencée pour sa couleur, mais aussi par un symbole identifiant le vitrail, ceci afin de pouvoir rassembler tous les morceaux de verre identique, d'en calculer la surface et de procéder à la coupe.



La découpe des gabarits qui serviront à la coupe des verres se fait sur la feuille cartonnée, à l'aide d'un ciseau à trois lames. En effet, le trait sur le dessin représente l'axe de la baguette de plomb qui est constituée de l'âme et de deux ailes dans lesquelles les morceaux de verre sont insérés. Le ciseau à trois lames permet d'enlever la partie correspondant à l'âme du plomb, soit 1,75 mm.



Ciseau à trois lames



Plomb en "H" de 10 mm

Coupe du verre

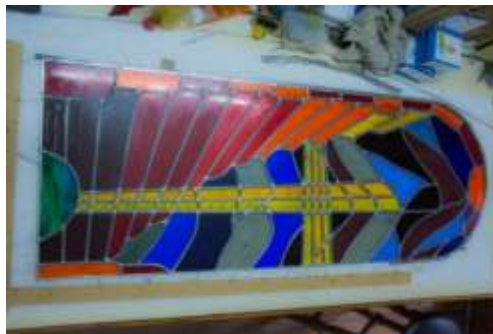
Les verres sont coupés à l'aide des gabarits avec un coupe verre muni d'une roulette en carbure de tungstène ou d'un cutter à deux lames pour les lignes droites. Soit la

coupe se fait directement avec le gabarit déposé sur le verre, soit après reproduction du gabarit sur le verre à l'aide d'un feutre. Les bords du verre sont ensuite adoucis, et les irrégularités effacées à la meule diamantée irriguée à l'eau.

Montage

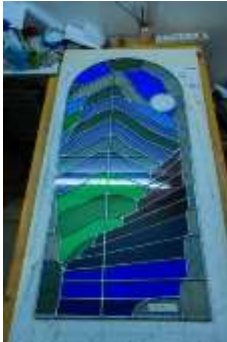
Faute de place, les verres ont été posés et montés sur la planche de montage en bois car nous avons réalisé les six vitraux en même temps.

Le dessin initial est fixé sur une planche qui servira au montage du vitrail. Deux baguettes en laiton en U sont positionnées perpendiculairement, en prenant soin de laisser une marge pour mettre en place ultérieurement les plombs de bordure. Elles sont maintenues en place par des baguettes de bois. Les verres sont alors positionnés dans la baguette en U que l'on a pris soin "d'ouvrir". Puis les verres suivants sont montés au fur et à mesure en prenant toujours appui sur les précédents, séparés par des longueurs de plomb dont on écarte les ailes pour faciliter l'insertion des verres. Les pièces sont toujours stabilisées par des cales en bois et des clous de montage.



Au niveau des jonctions des plombs les ailes de plomb sont enchâssées les unes dans les autres. C'est ce qui fait la solidité de la résille de plomb.

Pour la renforcer, des plombs armés sont mis en place en hauteur sur les six vitraux, et en largeur sur les quatre vitraux les plus grands.



Une fois tous les verres, plombs de jonction et bordures en U mis en place, on vient ajouter, tout autour, des plombs de bordure, dans lesquels on positionne un renfort en acier pour rigidifier encore le tout.

Il est temps de passer à la soudure à chaque jonction. Il faut mettre du décapant et déposer de la soudure à l'étain, chauffée à l'aide d'un fer à souder thermostaté pour éviter de faire fondre le plomb. Une fois terminé, on retourne le vitrail pour procéder aux soudures de l'autre face.

Les vitraux sont alors positionnés chacun dans le châssis approprié, tous ayant été soigneusement répertoriés. On procède au calage, puis un joint de silicone vient terminer le montage final.



Pour ceux qui seraient intéressés, un excellent ouvrage :
LE VITRAIL. Art, technique et restauration, Pere Valldepérez, Gaetan Serra

GRÜND, 2001



Les vitraux sont nés à la lumière le 14 novembre 2017 à l'atelier

Ils ont été héliportés le 29 novembre 2017

Ils ont été inaugurés et bénis le 29 avril 2018



Les vitraux : le travail des bénévoles (JEAN-JACQUES BERNARD-BRET)

Quand le Comité directeur des *Amis de Sainte-Victoire* prit la décision, en 2013, de créer six vitraux pour achever de mettre en valeur la chapelle du Prieuré, c'était l'aboutissement de plus d'un an de réflexion et de rencontres et le début d'un long travail que nous tenons à conserver en mémoire grâce à ce bulletin. Les bénévoles de notre association ont participé, au côté des professionnels, à toutes les étapes de cette œuvre. Sans eux, pour aboutir au même résultat, il aurait fallu en doubler le coût.

D'abord, il fut nécessaire de monter les dossiers des demandes d'autorisation et de financement. Ce fut long et compliqué, notamment auprès de la DRAC, à cause de toutes les contraintes réglementaires qui pèsent sur le site. Ensuite, un travail aussi harassant que méticuleux fut mis en œuvre par une équipe réduite et compétente d'Amis : Daniel Arthaud, Pierre Guilhaumon, Alain Hubert, Patrice Petit, et moi-même, maître d'œuvre.



A partir de septembre 2017, ils montèrent au Prieuré deux fois par semaine, le mardi et le jeudi, pour travailler sur des échafaudages, dans les courants d'air froid de la chapelle. Cela représente près de 1 000 heures de travail !

C'est cette même équipe qui allait régulièrement à Marseille, pour suivre l'avancement de la réalisation des vitraux : les découpes, les petits changements de forme ou de choix de couleur...

Au Prieuré, la première tâche fut d'enlever les châssis vitrés et barreaux de protection existants, ce qui révéla le très mauvais état des encadrements et obligea à entreprendre d'importantes reprises de maçonnerie.



Côté nord, l'équipe fixa des contreplaqués pour protéger la chapelle de la pluie, du vent et de la poussière. Côté sud, pour éviter intrusion et vandalisme, elle réalisa, à partir de l'existant, des châssis métalliques vitrés et des grilles de protection démontables qui étaient remis en place après chaque intervention.

Un ferronnier, M. Piquet, passa une journée entière à prendre les mesures nécessaires à la réalisation des nouveaux châssis, six pour l'extérieur, destinés à

recevoir des vitres de protection, et six pour les vitraux qui sont conçus en deux parties. Ces châssis furent récupérés par les *Amis de Sainte-Victoire*, à Thoard, dans les Alpes-de-Haute-Provence, fin juin 2017, et transportés à Massalia Vitrail, fin juillet 2017. Nous avons fabriqué aussi les gabarits pour la réalisation des vitres de protection anti-effraction et anti-reflet qu'un verrier découpa au laser. Plusieurs navettes entre Prieuré et atelier furent nécessaires pour réaliser les ajustements.

De même, c'est au Prieuré que furent réalisées les dix-huit protections en contreplaqué pour le transport des vitraux et vitres. Il fallut les descendre à dos d'homme, les stocker à Aix puis les transporter à Marseille. Comptons deux voyages de plus à Marseille pour repeindre les 6 cadres avant d'enchâsser les six vitraux dans leurs multiples protections en polystyrène et en contreplaqué, d'une épaisseur de 17 cm et d'un poids de 10 kg chacun.

Enfin, nous prenons livraison des vitres et vitraux qui pèsent entre 15 et 18 kg suivant la quantité de plomb utilisée. Nous les chargeons, d'abord, dans une fourgonnette car les rues du quartier du Panier où se situe Massalia Vitrail sont très étroites, puis dans mon 4x4.



Reste à assurer l'hélicoptage qui doit survenir impérativement avant la fin novembre. Le survol de Sainte-Victoire est, en effet, interdit à partir de ce moment pour protéger l'aigle de Bonelli dans la période de parade qui précède la couvaison. C'est le 29 octobre 2018 qu'a lieu cette opération délicate. Deux jours après il neigeait !

Deux équipes de bénévoles chargent, au parking des Amandiers, la caisse de transport fabriquée par nos soins et une équipe la réceptionne au Prieuré. Après trois rotations, les six vitraux sont entreposés dans la chapelle ainsi que les vitres de protection.



C'est un succès total : l'Association a réussi à protéger, déplacer et entreposer ces pièces uniques, ô combien précieuses, sans casse... mais non sans peine !



L'aventure continue par la mise en place des châssis et vitres de protection. Les reprises de maçonnerie sont importantes et longues à réaliser. Il faut refaire tous les appuis et assurer une étanchéité parfaite car la moindre prise d'air pourrait par temps de mistral faire exploser les vitraux. La réfection de la maçonnerie dans les feuillures doit être méticuleuse et respectueuse de l'existant. La mise en place des châssis dormants dans la partie interne de la feuillure demande beaucoup de temps car la finition doit être impeccable et en cohérence avec l'ensemble.

Enfin, le jointoiment des pierres à la chaux colorée dans la teinte de la pierre de Rognes donne un très beau rendu final et parachève cet

écran. Les fixations nous ont encore beaucoup occupés dans l'attente de la mise en place définitive des vitraux en présence de l'équipe de *Massalia Vitrail*.



Le matin du 7 mars 2018, nous ouvrons, l'un après l'autre, les colis et découvrons pour la première fois, in situ, les effets de lumière des vitraux... c'est pour nous tous un grand moment de partage, de joie et d'émotion.



Une cérémonie d'inauguration est organisée par *les Amis de Sainte-Victoire*, le 29 avril 2018 (voir article par ailleurs) et, le même jour, Mgr Christophe Dufour, archevêque du diocèse d'Aix et Arles, accompagné du Père Michel Desplanches, vicaire général, bénit les vitraux.

2013-2018 : cinq ans de travail bénévole pour que six vitraux "naissent à la lumière de Sainte-Victoire" !



Les vitraux : timbre-poste premier jour (JEAN-PAUL MICHEL ET YVON ROMERO)

Lors du Comité directeur du 21 février 2018, Alain Goudal propose que l'on fasse imprimer par *La Poste* un ou deux timbres spéciaux commémorant les travaux du cloître et des vitraux de la chapelle et qui seraient édités pour les inaugurations prévues les 28 et 29 avril 2018. En effet, *La Poste* permet à une entité privée de créer et faire imprimer par ses services un timbre dont elle serait le créateur et le responsable. Ces nouvelles dispositions sont facilitées par l'usage d'Internet. *La Poste* prévoit un délai maximum de deux mois pour l'exécution des travaux d'édition³. Mais, compte tenu de ces délais, le projet a été aussitôt abandonné car nous n'avions, à cette époque, aucune photo satisfaisante du cloître et pas de photo des vitraux qu'il était prévu de poser en mars-avril. Nous avons donc oublié cette idée dans l'organisation très serrée de nos deux inaugurations du cloître et des vitraux.

Le 18 avril Monsieur Yvon Romero, président de l'*Association Philatélique du Pays d'Aix* (A.P.P.A.) me téléphone et m'annonce qu'après avoir lu le très bel article de la Provence sur « les passeurs de lumière », il avait contacté la Direction régionale de *La Poste* à Marseille le 16 avril, pour savoir s'il était possible d'éditer un timbre sur ce sujet et le mettre en vente à l'occasion de l'inauguration du 29 avril 2018. Il vient de recevoir l'accord de *La Poste* de Marseille pour éditer ce timbre, *La Poste* offrant le cachet à son association. Il me propose de réaliser ce projet avec notre accord, celui de Gérard Tessier et *Massalia vitrail*. Il ne me reste que quelques heures pour communiquer avec Francis Moze et Jean Jacques Bernard-Bret, maître d'œuvre de l'opération « Vitraux ». Le 19 avril, l'Association des *Amis de Sainte-Victoire* donne son accord. Le 20 avril, Florence Perrot me communique les photos correctes en sa possession, que je ne peux ouvrir pour des raisons techniques (les mystères de l'informatique sont impénétrables pour les vieux néophytes !), tout cela se passant de préférence le soir tard et la nuit !

Tout n'est pas parfait mais les jeux sont faits, il ne reste plus que 7 jours ! Il faut encore trouver un postier bénévole en service qui veuille bien venir. Laissons Yvon Romero témoigner :

Tout cela est très bien mais, maintenant, je fais comment pour la présence de La Poste ? Comme pour tout Bureau Temporaire, il me faut un postier. Habituellement il faut la présence de deux personnes et en plus facturées le dimanche ! Plus la

³ <https://boutique.laposte.fr/mon-timbre-a-moi>

difficulté de la montée au Prieuré ! Là encore, j'ai eu la chance de connaître un postier sympathique et qui s'est proposé bénévolement mais, tout de même, sous la responsabilité de La Poste et il m'a dit OUI. Tout était bien parti et je décide de téléphoner directement à l'Imprimerie des Timbres-poste de Périgueux car, là aussi, c'était très juste comme temps. Pur hasard, je tombe sur une personne que j'avais perdue de vue depuis une dizaine d'années. Elle me reconnaît et, après lui avoir expliqué ma demande, elle se propose de traiter rapidement ce dossier et de court-circuiter les étapes intermédiaires. Les timbres ont été réalisés en un temps record : trois jours !



Le cachet arrive à Marseille et je vais donc le chercher, me gare « à l'arrache », le récupère, le temps de dire un mot aux responsables et d'offrir des calissons - c'était le moins que je pouvais faire. Arrivé devant ma voiture, trois agents de la police s'appêtent à verbaliser. Je plaide ma cause, montre le cachet, et là, la policière me dit « Allez ! Circulez ! On ne vous a pas vu ». Ouf ! Et tout cela en un temps record : 13 jours ! Alors, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais, pour moi, ce n'est pas banal.



Y. Romero, J.-P. Michel et F. Moze
Monsieur, vous êtes un sacré
entrepreneur, dit Francis Moze à Yvon
Romero !

Dimanche 29 avril, 7h00 : rendez-vous au parking des *Venturiers* et montée à la côte 710 avec mon vaillant 4X4 « Edmond » pour installer le stand de la philatélie. Là-haut il fait un froid et un vent sibérien. Où installer le stand ? *Les Amis de Sainte-Victoire* l'installent finalement près de l'entrée de la chapelle, là où il y a le moins de vent et où l'A.P.P.A. officiera pour la journée.

Oui, tout cela n'était pas banal, Yvon, d'autant plus que votre prestation bénévole n'était pas prévue dans notre planning très chargé, ce jour-là ! Merci à vous tous les « timbrés » de l'A.P.P.A. et bravo à son président, d'autant plus que j'ai ouï dire qu'arrivé aux Cabassols vous étiez K.O... plus moyen d'avancer. Ce sont les pompiers qui vous ont pris en charge pour les derniers mètres. Ils voulaient vous emmener à l'hôpital, mais les copains étaient là pour vous conduire, vous monter chez vous, ouvrir une bonne bouteille de champagne, arroser dignement la réussite de cette aventure et, du même coup, votre anniversaire qui restera dans les annales.

La carte postale oblitérée a été vendue 3€ au stand A.P.P.A. qui a rapidement épuisé son stock de 150 timbres et au stand des *Amis*.





La Poste au Prieuré (JEAN-PAUL MICHEL)

La réalisation d'un timbre et d'une carte postale à l'occasion de l'inauguration des vitraux le dimanche 29 avril 2018, m'invite à remémorer une aventure semblable survenue en juin 1994.

Une rencontre fortuite

Lors d'une exposition de notre maquette du Prieuré, j'eus le plaisir de rencontrer Yvon Roméro, président de l'*Association Philatélique du Pays d'Aix (A.P.P.A.)*. Il me déclara aussitôt que si sa fédération avait pu organiser la fameuse journée du timbre des 18 et 19 juin 1994 consacrée à Cézanne, c'était bien grâce aux *Amis de Sainte-Victoire*.

Un vieux projet

Depuis 1984, la Fédération Philatélique de France était désireuse de créer un timbre sur Sainte-Victoire et à la gloire de Cézanne. De nombreuses correspondances sont envoyées à tous les intervenants possiblement intéressés par un tel projet dont, au premier titre, *La Poste*. Ce fut un travail de communication harassant... Dix ans plus tard, Yvon Roméro appelé désormais, dans le milieu de la philatélie, *Monsieur Sainte-Victoire*, pour sa pugnacité, reçoit un avis favorable de *La Poste*. Le feu vert est donné et il faut aller très vite.

En premier lieu, le choix du visuel, pour créer un timbre, fut une véritable épreuve car on s'est aperçu que l'Etat français n'avait pas de tableau de Cézanne en sa possession. Il n'y avait que des prêts et des aquarelles ! En dehors d'un collectionneur français privé qui refuse d'ouvrir sa collection, toutes les huiles de Cézanne sont à l'étranger.

La Poste a finalement obtenu une autorisation des Musées de France pour sortir une aquarelle du Cabinet des estampes. Mais l'affaire n'était pas gagnée pour autant. L'équipe des promoteurs de l'opération s'est, jusqu'au bout, posé la question que Cézanne s'est posée toute sa vie : « *Arriverai-je au but tant recherché ?* »

Toute une organisation

La *Fédération de Philatélie* et *La Poste* étaient prêtes à soulever des montagnes (sauf Sainte-Victoire !). Où devait avoir lieu le premier jour ? A Aix-en-Provence évidemment ! Et Sainte-Victoire alors ? L'ensemble des promoteurs de l'opération a été vite convaincu qu'il fallait faire participer la Montagne elle-même à ce projet fou par l'intermédiaire des sept communes la ceinturant, soit Aix-en-Provence, Le Tholonet, Beaurecueil, Saint-Antonin, Puyloubier, Vauvenargues et Saint-Marc-

Jaumegarde. Ce qui nécessitera l'intervention de sept Postes, qui devront utiliser le même timbre, chacune ayant son propre cachet.

C'est avec un grand sourire, appuyé par un clin d'œil, qu'Yvon me regarde et m'annonce *les sept cachets capitaux* ! Dans le même temps, Yvon et son compagnon de route, Gilbert Ferrari, vont visiter les sept communes intéressées. Aix, en premier, est aussitôt enthousiasmée et utilisera des panneaux Decaux de quatre mètres par trois, pour annoncer la nouvelle aux Aixois. Les autres communes ont été aussi enthousiastes sauf... sauf Vauvenargues ! Monsieur de Barbarin répond laconiquement : «...*que La Poste s'installe au village, tout le week-end ? Vous n'y pensez pas !* » Catastrophe ! Impossible de faire plier l'édile, décidément les Vauvenarguais ne nous veulent pas !

La Poste en hélicoptère

Qu'importe ! Nous allons déplacer *La Poste* au Prieuré, répondent en chœur les envoyés spéciaux. Henri March et Isabelle Mommens, les représentants du Syndicat Intercommunal de gestion du massif Sainte-Victoire, passionnés par cette aventure, prennent en charge la mission déplacement au Prieuré en hélicoptère : le transport du matériel d'exposition, du mobilier, des fournitures de toutes sortes et... des postières ! *Les Amis de Sainte-Victoire* sont, bien entendu, enchantés. Leur président Paul Jourdan, Marcel Degioanni et l'équipe de bénévoles vont se mettre à la disposition de la mission *Premier jour*.

Qu'est-ce qu'un *Premier jour* ? Afin de tirer des revenus supplémentaires, les PTT ont institué "journée du timbre" et "premier jour" d'émission d'un timbre. Ces manifestations philatéliques se déroulent sur le lieu du sujet du timbre où la présence officielle des postiers est exigée. On vend une enveloppe et (ou) une carte postale imprimée, oblitérée et estampillée. Les collectionneurs se les arrachent ce jour-là, bien que ces manifestations remportent actuellement un moindre succès.

Le transport par hélicoptère des postières et du courrier oblitéré a posé un problème de conformité, vis-à-vis de la loi, pour rattacher le monastère au territoire de Vauvenargues. Le tampon utilisé devait officialiser le transport des sacs postaux et du personnel. Ainsi on a pu lire sur les tampons du Prieuré : «*19 juin, liaison par hélicoptère de Vauvenargues-Le Prieuré à Saint-Antonin-sur-Bayon* ».

Les jours « J » ont été mémorables, car il y a eu sept inaugurations avec tous (toutes) les élu(e)s, Gérard Buquoy, le graveur général de la Monnaie de Paris (située à Pessac !) et Charles Bridoux, chargé de la mise en page du timbre.

Au Prieuré, les *Amis de Sainte-Victoire* avaient mis le site à la disposition de *La Poste* et de *l'Association Philatélique du Pays d'Aix*. Les stands de vente étaient installés dans la chapelle. M. de Barbarin était, bien entendu, présent au Prieuré de Sainte-Victoire. Il est monté avec son écharpe par la face sud avec descente en rappel !



M. de Barbarin en rappel



Exposition dans la Chapelle

Pour que l'événement soit complet et sachant que les collectionneurs sont un peu fous (on dit même « timbrés » dans le milieu), on fit graver à Pessac 30 000 pièces d'un écu, tous métaux confondus (bronze, argent et quelques rares petites pièces en or). Pour agrémenter les réceptions et stands différents, Yvon Roméro et son équipe avaient investi dans une cuvée de rosé du Pays d'Aix, *La Cuvée Camaïssette*, vendue estampillée avec les cachets de La Poste. Les collectionneurs les plus avertis n'achetaient que les étiquettes pour les faire estampiller. De même, ils achetaient tous les journaux traitant de l'événement afin d'y apposer les tampons du jour. Un véritable marathon s'auto organisa, pour faire le tour des 7 cachets. La Poste réalisa un record jamais égalé (croit-on !) : cent quarante mille (140 000) timbres ont été vendus pendant ces deux jours sur les sept sites ! Les bénévoles des *Amis de Sainte-Victoire* auraient bien voulu vendre casquettes, tee shirt et autres cartes postales, hélas, Ils n'avaient pas la vedette ce jour-là !

Un superbe accueil

Yvon a terminé cet entretien en soulignant la totale disponibilité et efficacité des bénévoles des *Amis de Sainte-Victoire*. "C'était comme des fourmis qui agissaient avec une intelligence rare. Le souvenir de Marcel Degioanni, d'Edmond Decanis et ses équipes est encore vivant, il n'y a pas eu un seul problème, et pourtant les soucis ont été multiples, notamment, pour la réception et le renvoi du matériel hélitreuillé."

Bravo l'A.P.P.A. et Yvon Roméro !

Bravo et merci, *Amis de Sainte-Victoire*.

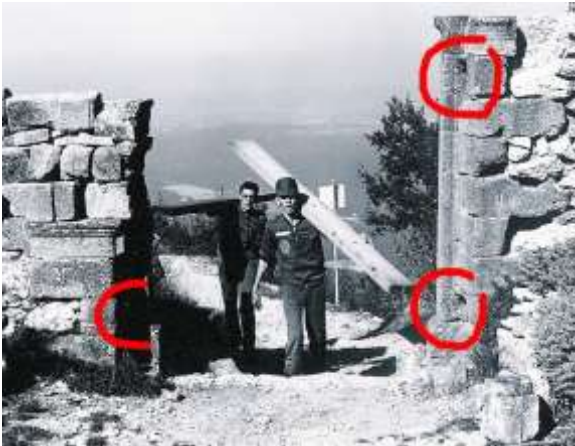




Le nouveau portail du Prieuré (GENEVIEVE LEBLANC, MARC LEINEKUGEL)

Les réflexions menées depuis un certain temps par notre association sur la gestion maîtrisée de l'accès au Prieuré nous ont incités à envisager la pose d'un portail dans le porche d'entrée.

En effet, nous avons retrouvé par des photos anciennes, les traces de scellement d'un portail, vraisemblablement en bois, sur les piliers du porche en ruine.



Traces de scellements

Lors du Comité directeur du 21 septembre 2016, il est décidé d'étudier la possibilité de réinstaller un portail, en poursuivant l'œuvre de reconstruction des premiers *bastisseire*.

Pour cela, une commission de 11 membres est en charge de réfléchir à sa création.

Un vademecum est alors mis en place pour fixer les règles à suivre dans l'élaboration des

propositions d'esquisses concernant ce futur portail.

Les principes suivants sont retenus :

- Tout d'abord, la matière du bois est abandonnée pour des raisons de sécurité (il brûle) et surtout parce qu'il fermerait la vue. ***Une grille en fer forgé est donc retenue,***
- ***Le motif doit être simple et léger car il s'agit d'un prieuré rural et les moines qui sont venus là cherchaient la solitude et la pauvreté,***
- ***Le style doit être celui du fer forgé du XVII^e et provençal,***
- ***Pas de frise à mi-hauteur.***

- Avec ou sans imposte⁴ ? La question reste ouverte...



Hôtel Boyer d'Eguilles : imposte à barreaudage rayonnant

- *Les dimensions :*

- Le cadre sera composé de 2 traverses, une en haut et une en bas, et de 2 barreaux : un montant de côté et un de battement,
- Les espaces entre barreaux verticaux seront de 11 cm maximum, d'après la norme NF P 01-012,
- Un permis de construire ne s'avère pas nécessaire mais nous devons quand même déposer un dossier de demande préalable auprès de la mairie de Vauvenargues.

Après une recherche fouillée des portails existant dans la région et sur Internet, un vivier d'une centaine de propositions de portails sont faites dont une trentaine « inventées » dans l'esprit du XVII^e siècle. Nous en retenons quatre qui seront soumises, par l'intermédiaire de Jacques de Welle, l'architecte maître d'œuvre de la reconstruction du cloître, à l'Architecte des *Bâtiments de France* Mme Martin Raffier ; elle nous suggère de fermer le cintre avec un « barreaudage rayonnant »,

⁴ Imposte : partie supérieure indépendante, fixe ou ouvrante, d'une porte ou d'une fenêtre

d'utiliser des barreaux de section carrée, des traverses à trous renflés et de poser les vantaux sur pivot.

Nous lui soumettons de nouveaux croquis prenant en compte ses recommandations, mais sans imposte fixe, justifié par le fait que le portail restera la plupart du temps en position ouverte.

Ce projet est accepté, sous réserve d'un accord de la DDTM (*Direction départementale des territoires et de la mer*). Pour ce faire, nous avons commandé une étude à un Cabinet spécialisé afin d'estimer l'effet de ce projet sur la faune locale, dans le cadre de la réglementation *Natura 2000*.

L'accord final nous a été accordé, sous réserve de 2 prescriptions :

- Ne pas réaliser d'héliportages entre décembre et juillet pour ne pas déranger l'aigle de Bonelli nichant du côté du Pas des dinosaures.
- Le portail ne devra pas comporter de barreaudage rayonnant dans le cintre du porche, nécessaire à conserver une fonctionnalité au transit des chauve-souris.



Nous avons été bien inspirés : le portail ne comportera donc pas d'imposte !

La fabrication du portail est lancée en avril 2017. Il fut héliporté en janvier 2018 et mis en place par nos *bastisseire*, ce qui ne fut pas une mince affaire, vu le poids des vantaux !

À partir de l'inauguration du cloître et des vitraux, les 28 et 29 avril 2018, notre portail est entré en fonction officielle.

Le portail installé



Le Prieuré repense sa communication

(DANIEL TROIANOWSKI)

Dans la dynamique de la reconstruction du cloître, l'information disponible pour les visiteurs du Prieuré s'est profondément enrichie et renouvelée.

1 - Les panneaux d'information des visiteurs dans le refuge

Installés dans le refuge, quatre panneaux d'information ont été mis à jour pour intégrer cette nouvelle page de l'histoire du Prieuré. Ils sont fixés dans les embrasures des fenêtres et décrivent :

- **La montagne Sainte-Victoire**, sa situation et les sentiers pour accéder au Prieuré ;
- **L'histoire du Prieuré**, depuis le 13^e jusqu'au 20^e siècle ;
- **La restauration du Prieuré**, de 1955 à nos jours ;
- **L'association Les Amis de Sainte-Victoire**, acteurs bénévoles de l'entretien et de l'animation du site.



2 - Les panneaux d'information dans la Chapelle

En plusieurs emplacements, un **Règlement à l'attention des visiteurs** rappelant les règles du savoir-vivre ensemble, a été affiché.



Deux panneaux racontent l'histoire des vitraux :

- **Des Vitraux pour la Chapelle** : leur symbolique et les travaux de mise en place ;



- **La réalisation des vitraux** : toutes les étapes de la réalisation par l'association Massalia Vitrail.

3 - Un lieu pour des expositions temporaires : le cloître

Le cloître est devenu un espace chaleureux et élégant, avec sa couleur blonde, l'harmonie de sa voûte, de ses murs de pierre et des dalles du sol. Le jour, trois fenêtres laissent entrer une lumière douce qui renforce l'ambiance paisible du lieu. Un éclairage au sol met en valeur ses dimensions et sa couleur. Il permet aux visiteurs d'avoir une vue sur toute la profondeur du cloître. Cet éclairage permanent en basse tension se coupe le soir pour permettre aux randonneurs qui souhaitent dormir dans le refuge de ne pas être dérangés par la lumière.



Il a été aménagé pour accueillir des expositions temporaires ayant trait à Sainte-Victoire ou au Prieuré (avis aux amateurs). Un câble en acier inoxydable reçoit les cimaises qui soutiennent les œuvres éclairées par des spots 12 volts alimentés par des panneaux solaires.

Pour son inauguration, une exposition composée de 22 tableaux relate les moments forts de la vie du Prieuré. Elle fait aussi un état des lieux du cloître en 1955, année de la création des *Amis de Sainte-Victoire*, et détaille sa toute nouvelle reconstruction selon les techniques de l'époque.

Les expositions ont vocation à être présentées au public tous les jeudis, dimanches et sur rendez-vous.

4 - Un nouveau moyen de communication : les vidéos accessibles par « QR code »

Dès l'entrée dans l'enceinte du Prieuré par les portes ouest ou est, vous pourrez en apercevoir les premiers signes. Sur de discrètes plaquettes fixées sur la pierre, sont gravés des QR codes (« Quick Response codes »), témoins de l'entrée du Prieuré dans l'ère de la communication moderne !

Ce système a été choisi pour sa discrétion, sa consultation permanente, libre et sans nuisance pour le voisinage. Grâce à ces QR codes, les visiteurs peuvent accéder en images à l'histoire et la vie du Prieuré que les pierres ne livrent pas spontanément. Nul besoin d'avoir la chance de rencontrer un des *Amis de Sainte-Victoire* pour se faire raconter toute l'histoire du site ! En déambulant sur l'esplanade, le visiteur découvre six QR codes fixés sur la pierre aux endroits où le visionnage d'une vidéo a tout son sens.

Quatre de ces QR-codes donnent accès à des vidéos en réalité augmentée qui permettent aux visiteurs :

- de survoler le site du Prieuré comme le ferait un parapentiste, d'aller de la face sud au-dessus de la brèche vers la face nord ;
- de descendre dans les grottes en toute sécurité et sans matériel d'escalade pour voir dans le rocher les traces du projet de construction d'une chapelle rupestre ;
- de faire un saut dans l'histoire : au 13^e siècle où n'existait qu'une chapelle délabrée, puis, à partir de l'année 1657, la réalisation du projet de l'abbé Aubert d'édifier une nouvelle chapelle puis un monastère ;
- de découvrir le Jardin des moines où l'on cultivait des vignes.

Ces vidéos auxquelles on peut également accéder à partir du site des *Amis de Sainte-Victoire* (www.amisdesainte victoire.asso.fr) ont été réalisées selon les

techniques dites de « la réalité augmentée » qui consiste à créer, à partir d'images réelles, des objets et des animations virtuels pour représenter une réalité supposée. Ces vidéos ont fait l'objet d'un long travail de collecte d'images par drone et d'une collaboration étroite et soutenue des *Amis de Sainte-Victoire* avec la Société *Edikom* qui les a réalisées.

Deux autres vidéos sont disponibles pour faire découvrir toutes les étapes de la récente reconstruction du cloître pour l'une, et l'histoire de la création et de la réalisation des vitraux de la chapelle, pour l'autre. Ces vidéos se veulent clairement pédagogiques et montrent, dans le détail, les techniques utilisées autrefois pour la construction des voûtes par arc doubleau et remplissage en moellon, comme les étapes de la réalisation des vitraux, depuis le transfert de l'œuvre de l'artiste sur le verre jusqu'à la pose dans son emplacement final.

Les Amis de Sainte-Victoire utilisent aussi ces QR codes sur les panneaux, pour communiquer aux visiteurs du refuge et de la chapelle, des informations complémentaires sur ce qu'ils lisent et pour indiquer les jours et heures de fermeture du Prieuré.

Afin d'obtenir une meilleure lecture de ces QR codes sur l'esplanade du Prieuré, nous avons mis en place un amplificateur du signal provenant des relais de Vauvenargues et de Saint-Antonin.

Le QR code : mode d'emploi

Le « QR code » est un code barre à deux dimensions qui permet, après avoir été flashé par un smartphone, de visiter un site web ou de regarder une vidéo en ligne. Pour pouvoir utiliser cette technique, il vous suffit de :

- 1 - télécharger, sur votre téléphone portable, une application gratuite de lecture de QR code, par exemple l'application « QR scanner » ;
- 2 - ouvrir cette application et flasher un QR code qui fera apparaître sur votre écran l'information attendue.



A titre d'exemple, voici le QR code de la visite des grottes sous la Brèche des moines que vous pouvez flasher sur votre téléphone portable.



Sécurisation des falaises (LAURENT FUXET)

Le **Prieuré de Sainte-Victoire** est niché sur la crête ouest de la montagne, à 900 m d'altitude. Le site est délimité, au sud, par des falaises vertigineuses qui donnent sur la vallée de l'Arc ; au nord, par la pente plus douce et boisée de la vallée de Vauvenargues ; à l'est comme à l'ouest, par des falaises qui le dominent d'environ 40 m.



Ces falaises, constituées de blocs de calcaire, surplombent le Prieuré et plus particulièrement l'esplanade, le balcon sud et le refuge. Les vents violents, le gel, les pluies et même la fréquentation humaine croissante les fragilisent et il n'est pas rare de constater la chute de pierres un peu partout sur le sol... où déambulent plus de 70 000 visiteurs par an ! Aussi, l'association, dans un souci de

responsabilité, a décidé dès le début 2016, de lancer un projet de « sécurisation des falaises ».

Il s'est déroulé en plusieurs phases :

- Une pré-étude consistant à établir un diagnostic du risque de chutes de blocs en provenance des escarpements rocheux situés au-dessus du site. Cette pré-étude a été réalisée par la société SEGEOAIX, dès novembre 2016 et courant 2017, et a mis en évidence un grand nombre d'instabilités nécessitant plusieurs types d'intervention : purge manuelle de petits blocs, purge d'écaillés de plus grande taille, confortement de gros blocs.
- Suite à cela, fin 2017, l'association ne s'estimant pas experte en la matière a décidé de confier la maîtrise d'œuvre à la société GIA Ingénierie qui a confirmé

Blocs instables



le diagnostic de la pré-étude, a détaillé les interventions à réaliser (étude d'exécution), a établi le cahier des charges et a lancé un appel d'offres pour assurer les travaux.

Le prestataire sélectionné, la société ALTEAM, contraint de respecter, en été, la réglementation des travaux sur le massif, et les interdictions de survol par hélicoptère à certaines périodes, a réalisé les travaux en deux fois :

- Début 2018 : purge des pierres et blocs instables ne pouvant être confortés. Les falaises ont ainsi été débarrassées de tout ce qui pouvait tomber sur l'esplanade ou les bâtiments du prieuré : les petits éléments ont été descendus dans des sacs et les plus gros avec l'aide d'un « tire-fort » après avoir été fracturés et débités sur place.



Purge

- Fin 2018 : confortement de toutes les autres instabilités. Les gros blocs instables ont été ancrés sur la falaise grâce à de grosses barres (jusqu'à 4 mètres de longueur !) traversant le bloc à stabiliser et pénétrant dans la roche dure et stable sous-jacente, comme le ferait un clou géant. La tête de ce « clou » a été encastrée dans la roche et recouverte d'un enduit reproduisant la texture et la teinte de la falaise, permettant de respecter l'esthétique des lieux.



Forage



Préparation des barres d'ancrage



← Injection de coulis

Enduit



Au total, quatre semaines de travaux sur le site ; une vingtaine de blocs ont été confortés par l'utilisation de 29 ancrages.

S'est ajoutée à cette sécurisation, l'installation de plusieurs panneaux de signalisation en haut des falaises ainsi que sur l'esplanade du prieuré.



Panneau en haut des falaises



Panneau sur l'esplanade

Le coût total des travaux a été de 54 000€.

Ils ont été financés par la Métropole Aix-Marseille, via le Grand Site Sainte-Victoire, par le Conseil départemental 13, par la ville d'Aix-en-Provence, par la Fondation américaine *French Heritage Society* via l'association *Les Vieilles Maisons Françaises*, et par notre association.



L'Association *Les Amis de Sainte-Victoire* primée à Paris et à New York ! (JEAN-PAUL EVRARD)

L'association nationale *Vieilles Maisons Françaises* (VMF) dont la mission est la défense et la sauvegarde du patrimoine bâti et paysager, encourage et valorise les efforts des propriétaires pour conserver et embellir leur patrimoine. Depuis près de 40 ans, VMF a ainsi primé près de 1500 restaurations. En 2018, ce sont 24 prix de sauvegarde qui ont été remis aux lauréats.



Les participants à l'AG de VMF dans le cloître des Bernardins à Paris

Notre association provençale *Les Amis de Sainte-Victoire* a été distinguée par les VMF pour ses travaux de restauration du Prieuré et a été récompensée par la *French Heritage Society* (FHS), société américaine rassemblant des mécènes très attachés à la mise en valeur du patrimoine historique français ; la *French Heritage Society* (chapter de New York) lui a ainsi attribué un prix de 10 000 \$.

J'ai eu le privilège de représenter notre association pour recevoir ce prix de 10 000\$, à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'association VMF, au Collège des Bernardins, à Paris, le 26 juin 2018.



De gauche à droite :
Jean-Paul Evrard, les Amis de Sainte-Victoire
Philippe Toussaint, président de VMF
Elizabeth Stirling chairman de FHS New-York
Denis de Kergorlay, président de FHS
Marie-Ange Rater-Carbonnel, déléguée VMF des Bouches-du-Rhône



Château d'Esquelbecq (Nord)

\$10,000—Dallas Chapter

Restoration project: the octagonal dovecot built in 1606 that faces the château and features a typical Flemish bulb-shaped slate roof with a flag-shaped weather vane.

Considered a singularly representative monument of Flemish architecture in the north of France, the château is characterized by a 13th-century medieval plan, eight towers and striking crow stepped gable-end roofs.



Château de Vendevre Gardens (Calvados)

\$10,000—New York Chapter

Restoration project: The ornamental wrought-iron gate made in the first half of the 18th-century that is in a perilous state.

Built in 1741 on the plans of Jacques François Blondel, the celebrated 18th-century architect, the château has been transmitted from father to son ever since and kept its original décor and part of its original furniture. It features important collections and notable gardens.



Prieuré Sainte Victoire (Bouches du Rhône)

\$10,000—New York Chapter

Restoration project: As the buildings have been restored, the mountain top cliffs need to be stabilized to prevent stones from dislodging and rolling down the mountainside.

The construction of the priory started in 1654 and was completed thanks to a wealthy inhabitant from Aix-en-Provence. A popular pilgrimage site, the priory welcomes more than 60,000 visitors a year. The montagne Sainte Victoire has inspired many artists, most notably Cézanne who made 80 paintings of the site.



Basilique du Sacré Cœur de Balata (Martinique)

\$5,000—Louisiana Chapter

Restoration project: the statue of Christ with outstretched arms that crowns the church.

From its dominant position facing the Bay of Fort-de-France, the church attracts more than 200,000 U.S. visitors of the 600,000 total visitors each year. More commonly called the "Montmartre Martiniquais", the church, a miniature replica of Sacré-Coeur in Paris, was built between 1923 and 1925 on the spectacular heights of the city. It is FHS' first grant to the French overseas territories.

Extrait de la revue américaine 2018 de FHS – traduction

Prieuré de Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône)

10 000 \$ Agence de New York

Projet de restauration : Après la restauration des bâtiments, les falaises alentour nécessitent d'être purgées pour éviter tout éboulement sur l'esplanade du Prieuré.

La construction du Prieuré commença en 1654 et put être achevée grâce à un riche mécène d'Aix-en-Provence. Le Prieuré, site d'un pèlerinage populaire, reçoit plus de 60 000 visiteurs par an. La montagne Sainte-Victoire a inspiré de nombreux artistes dont le plus célèbre : Cézanne qui a réalisé 80 toiles du lieu.



Le mystère d'une mine d'argent (GENEVIEVE LE BLANC)

Il y a peu, j'ignorais l'histoire du Prieuré. Je tente de combler mon retard et parfois la lecture d'une information m'interpelle et m'entraîne dans des recherches auxquelles je n'aurais jamais songé a priori. C'est ce qui m'arrive en lisant la présentation du livre du marquis Emmanuel de Gaucourt ⁽¹⁾ par l'éditeur de la réédition :

“Autre détail que ce livre nous révèle, l'existence jadis, d'une mine d'argent, tout en haut de la montagne, aux pieds du prieuré”

Cela m'intrigue et je me précipite pour trouver ce que dit précisément l'auteur du livre :

“À l'extrémité méridionale du vallon, sont des marches qui conduisaient à une mine d'argent dont on a entrepris vainement l'exploitation, parce que les dépenses excédaient le produit.”

Allons, il doit confondre avec la grotte agrandie par l'abbé Aubert qui projetait de la transformer en chapelle. Les marches ont depuis été retrouvées lors des recherches archéologiques faites par notre association.

J'aurais pu m'arrêter là en faisant grise mine, mais 'pas de fumée sans feu' dit l'adage et je suis curieuse et têtue, je n'en ai donc pas fini avec cette mine qui joue à l'Arlésienne.



Entrée de la grotte



Quelques traces d'une mine d'argent sur Sainte-Venture

En effet, je découvre ce qui suit dans mes recherches sur le sujet :

==> **en 1777**, Jean-Pierre Papon dans son *“Histoire générale de Provence dédiée aux États”*⁽²⁾ dit :

“On voit [des] indices de mine d'argent sur la Montagne Sainte-Victoire, tout près d'une mine d'ocre”

À l'en croire, il reste encore en 1777 quelques indices et il est bien dommage qu'il ne les indique pas ; et puisqu'il s'agit de traces, cela permet de situer l'existence active de ces mines au minimum un siècle plus tôt.

D'autre part, la mine d'ocre évoquée semble correspondre aux carrières de Bibémus

“(…) situées sur la route de Vauvenargues, plateau rocheux dont une partie a longuement servi de carrières de pierre. Leur exploitation remonte à la plus haute antiquité et sert à la construction d'Aix aux XVII^e et XVIII^e siècles)” (dixit le site de l'Office du tourisme d'Aix).

En tout cas, ce ne peut être celle de Bruoux (commune de Gargas, Vaucluse) où l'ocre est exploitée car elle est éloignée d'une soixantaine de kilomètres.

==> **En 1782**, Michel Darluc dans son *'Histoire naturelle de la Provence contenant ce qu'il y a de plus remarquable...'*⁽³⁾ estime que tout ce qui a été dit sur le sujet n'est fondé que sur une tradition incertaine. Il précise qu'il n'a trouvé personne à Aix parmi les héritiers et les intéressés à cette terre *“qui en est de notice plus certaine”*, sous-entendu 'personne ne peut dire quoi que ce soit de plus'... Ce qui ne l'empêche pas quelques lignes plus loin d'expliquer qu'au siècle dernier (donc XVII^e) le hasard fit trouver quelques morceaux de plomb au bas de la montagne Sainte-Victoire dans la terre de Saint-Antonin-sur-Bayon (*“où l'on voit une grande excavation pratiquée dans le roc”* dit-il) et il affirme :

“ On y creusa profondément et on en détacha quelques blocs dont le plomb était fort brillant ; ce qui fit imaginer qu'on pourrait en tirer de l'argent. On coupella le métal, et l'argent qu'on en perçut servit aux entrepreneurs de la mine pour quelques joyaux qu'ils firent travailler ; mais il ne [paraît] pas qu'on ait exploité cette mine fort longtemps. On n'y trouva jamais de filon quoiqu'on ait creusé fort profondément : le plomb qu'on en retirait était dispersé en rognons dans la pierre ; il fut vendu aux potiers et le peu d'argent qu'il contenait était bien au-dessous de la dépense et du profit ; ce qui fit abandonner cette entreprise qui n'eut aucun succès. ”

Conclusion, pour lui cette mine a bien existé et coûtait plus qu'elle ne rapportait, d'où son abandon. Ses dires semblent sérieux car détaillés. Il paraît difficile de penser qu'il les ait inventés.

Est-ce ce texte qu'E. de Gaucourt a repris en partie à son compte quand il dit *“une mine d'argent dont on a entrepris vainement l'exploitation, parce que les dépenses excédaient le produit”* ? Vraisemblablement.

==> **en 1785**, Charles-François Bouché dans son *essai sur l'histoire de Provence, suivi d'une notice des provençaux célèbres* ⁽⁴⁾ vilipende ceux qui font croire qu'il y a beaucoup de mines en Provence : *“La Provence n'a point autant de mines d'or, d'argent et de cuivre qu'ils veulent bien se l'imaginer.”* D'après lui, ces mines ne sont qu'en très petit nombre où l'on peut apercevoir de *“légères ramifications d'or ou d'argent”*. En très petit nombre donc... par conséquent il en existe.

==> **en 1826**, dans *L'Hermès Marseillais ou guide des étrangers à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône* ⁽⁵⁾ l'auteur explique que *“si Darluc et quelques auteurs après lui citent une mine d'argent à Saint-Antonin, ce fait est plus que problématique”*. Il conteste, mais il ne dit pas pourquoi !

Mine de plomb argentifère

Mine de plomb ou mine d'argent sur Sainte-Victoire, qu'en est-il ? Car les termes varient selon les auteurs. Il est donc nécessaire de chercher à comprendre la différence ⁽⁶⁾.

La galène est un minerai composé majoritairement de sulfure de plomb car le plomb pur est rare. Elle contient une petite quantité d'argent, lequel peut être extrait par calcination et oxydation du plomb : c'est la coupellation (séparation).

Le point de fusion du plomb est de 327 °C et peut donc être atteint par un simple feu de camp.

Pour se donner une idée, aujourd'hui, 70 % de la production mondiale d'argent provient de concentrés de plomb.

Au final et dans le cas qui nous occupe, le terme le plus ad hoc est 'mine de plomb argentifère'.

En quoi les mines de plomb argentifère et d'argent peuvent-elle être importantes à l'époque en terme d'économie ? Elles permettent la réalisation d'objets d'art ou d'objets usuels luxueux. Mais aussi et surtout parce que le Moyen Âge est un temps fort de l'activité minière. Comme le précise Marie-Christine Bailly-Maître ⁽⁷⁾ :

“ Le Moyen Âge correspond à un temps fort de l'activité minière et métallurgique. Les minerais argentifères sont particulièrement recherchés car ils sont liés à la frappe monétaire, droit régalien exercé par les puissants seigneurs. La recherche historique et archéologique menée depuis trois décennies a considérablement fait progresser les connaissances sur les questions politiques, économiques, sociales, juridiques entourant l'activité minière. La fouille et l'étude de grands districts miniers méditerranéens a également apporté des informations inédites sur les techniques extractives et minières⁽⁸⁾. Si l'on sait peu de chose de la métallurgie du plomb ou du cuivre argentifères avant le XVI^e siècle, moment où les traités techniques commencent à livrer des informations plus précises, [en tout cas] le Moyen-Âge 'français' connaît, à partir du VII^e siècle un quasi-monométallisme argent avec l'émission du denier⁽⁹⁾ et sa subdivision, l'obole, jusqu'au règne de Philippe IV le Bel [1285-1314]. La conséquence est une recherche et une exploitation intensives des minerais argentifères”

Le mémoire de doctorat de Nicolas Minvielle-Larousse intitulé *Les territoires miniers au Moyen Âge*⁽¹⁰⁾ insiste lui aussi sur ce point : l'argent a été très utilisé pour son utilisation monétaire.

Dans d'autres documents comme la thèse de Vanessa Py intitulée *Mine, bois et forêt dans les Alpes du Sud au Moyen Âge - Approches archéologique, bio-archéologique et historique*⁽¹¹⁾ l'importance des mines d'argent à l'époque est également soulignée et elle cite N. Chorier⁽¹²⁾ “l'argent est le métal emblématique de l'économie monétaire médiévale et de la Renaissance germanique... [Il] a éclipsé pendant plusieurs siècles les autres métaux non ferreux, le plomb et le cuivre essentiellement, qui constituaient bien souvent des sous-produits fructueux d'une exploitation argentifère.”

Cet argent était donc le matériau de base des ateliers monétaires de France... dont un à Aix⁽¹³⁾ (qui changea trois fois de place) où se trouvait également le Tribunal de la Monnaie⁽¹⁴⁾.

Que penser de cette mine Sainte-Victorienne ?

==> Dans le '*Dictionnaire minéralogique et hydrologique de la France*', vol. 4⁽¹⁵⁾ datant de 1776 et écrit par Pierre-Joseph Buc'hoz, aucune mine n'est signalée.

==> Sur le site du *Bureau de Recherches Géologiques et Minières*⁽¹⁶⁾ il n'y a pas de mine citée.

==> Sur la carte de randonnée IGN 25 3244ET *Montagne Sainte-Victoire*, aucune mine n'existe.

==> Les sept oreilles en argent⁽¹⁷⁾ formant le chapelet trouvé dans la chapelle de Saint-Ser hébergé aujourd'hui en l'église Saint-Pons de Puylobier sont gravées 'Gaétan Camoin 1739'. L'argent qui les compose ne saurait donc venir d'une mine que personne ne peut se remémorer (cf M. Darluc).

==> L'Association des Spéléologues des Bouches-du-Rhône l'aurait recensée si des membres en avaient trouvé trace, ce qui n'est pas le cas⁽¹⁸⁾

==> Deux quittances donnent trace de l'utilisation du plomb au prieuré :

- le 3 juillet 1662 une quittance⁽¹⁹⁾ indique que Melchior Senès, maître serrurier, a utilisé 25 livres de plomb pour 'arrester' ledit fer pour la somme de 3 £ 15 Sols.
- une autre quittance du 7 décembre 1665⁽²⁰⁾ concernant toujours M. Senès, indique qu'il a été payé, entre autres objets, pour 36 livres de plomb pour la balustrade et autres 'ferements'.

Ce plomb proviendrait-il de 'notre' mine de plomb ? Rien, absolument rien à ce jour ne permet de l'assurer.

D'ailleurs, question intéressante, comment ce scellement peut-il se faire ? J'ai trouvé une photo intéressante sur le site de la Drac Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées illustrant le travail de compagnons. Il s'agit du coulage du plomb dans les trous de goujon pour scellement lors de travaux réalisés en 2012 par l'entreprise Rodrigues-Biseul à la cathédrale de Cahors.



Remerciement à T. Simoné,
Drac Languedoc-Roussillon/Midi-
Pyrénées

Photo : F. Delmond, Drac Midi-Pyrénées

==> Si cette mine sur les terres de Sainte-Victoire a existé, elle appartiendrait forcément au seigneur de Vauvenargues ou à celui de Saint-Antonin. L'étude de leurs terriers l'aurait alors indiquée. Les familles en auraient eu mémoire.

==> L'avis de spécialistes (que je remercie chaleureusement)

J'ai joint Madame Marie-Christine Bailly-Maître pour lui demander si elle avait eu dans le cadre de ses recherches connaissance d'une mine sur Sainte-Victoire. Elle m'a fort aimablement répondu que ce n'était pas sur sa zone d'études et elle a aussitôt transmis ma question à Monsieur Bruno Ancel⁽²¹⁾ Il m'a immédiatement contactée et expliqué que les formations de la Sainte-Victoire ne sont pas réputées pour cela et que ce serait *"plutôt une légende liée à la présence d'une grotte et à la découverte de morceaux de plomb, forgée avant la fin du XVIII^e siècle avant que les pionniers de la géologie donnent une explication aux phénomènes karstiques"*. Il reste à disposition si la découverte d'une grande excavation s'y prêtait, reprenant là l'expression de Michel Darbuc *'une grande excavation'*.

. À propos des morceaux de plomb trouvés évoqués par B. Ancel, Marc Roussel et bien d'autres *Amis de Sainte-Victoire* penchent aussi pour cette explication.

Ces morceaux proviendraient des scellements faits par le serrurier Senès cité ci-dessus pour la fixation de la tige de fer unissant les pierres du parapet. *"Un trou, la tige à sceller, du plomb fondu dans le trou et le scellement est parfait ; bien mieux qu'avec du mortier"* m'explique Marc Roussel.



Barre d'assemblage des pierres du parapet



Remerciements à C.M. Sarda

Photo de scellement au plomb

dans insulae sur son site personnel

<http://auderomaine.e-monsite.com/pages/ostie-et-le-plomb.html>

D'ailleurs un document de la Maison du Patrimoine et de l'Habitat d'Avignon⁽²²⁾ recommande cette façon de faire “pour sa grande tenue aux chocs”. Bref, Melchior Senès aurait-il fait déborder son plomb argentifère fondu dont les bouts durcis auraient été retrouvés bien plus tard, lançant ainsi la légende de la mine ?

. Monsieur Jean-Marie Triat, géologue⁽²³⁾ ami de notre Association, a eu la gentillesse d'apporter cette réponse :

“Le contexte géologique des calcaires jurassiques (renversés) de Sainte-Victoire n'est absolument pas compatible avec d'éventuelles traces métallo-géniques de plomb argentifère. On ne connaît pas de volcanisme proche du site, ni d'accident crustal majeur affectant la Haute-Chaîne, vers le Prieuré.

Si des traces de venues métallifères avaient été observées à l'aplomb de la faille verticale majeure, qui sépare les calcaires des Hauts-de-chausses de ceux de la Haute-Chaîne, des venues profondes de fluides minéralisateurs auraient été plausibles. Mais, imaginer une minéralisation, vers le Prieuré, en plein massif calcaire, est absolument impossible.

Il reste à comprendre d'où peut provenir la légende d'une mine d'argent vers le site du Prieuré. Après avoir consulté quelques érudits sur le sujet, je pense que, lors de la construction, des scellements au plomb ont pu être réalisés. Ceci est confirmé par des achats de plomb, retrouvés dans les archives. Plusieurs siècles après, des traces de ce plomb ont pu être retrouvées et elles ont pu être prises pour des minéralisations in situ.

Je suis persuadé que la légende d'une mine de plomb argentifère provient de ce fait.

Je regrette vivement que la science "terre à terre", du géologue provençal que je suis, détruise une légende au lieu de la valider et de l'embellir. Mais... c'est ainsi !”

Ayant au cours de ma préparation affirmé trop abruptement que la Provence n'était pas un pays de mines, Jean-Paul Michel m'a incitée à modérer mes propos : si “la nature géologique du pays d'Aix n'autorise pas l'éventualité de présence de minerais lourds du type plomb, galènes,...argent, or” cependant le charbon était affleurant à Fuveau et exploité depuis le XVII^e, la bauxite a été découverte au XIX^e siècle et a eu un rôle important en Provence et une mine de cuivre et de plomb a été exploitée entre 1837 et 1917 à Cap Garonne dans le Var⁽²⁴⁾.

Une fumée sans feu

Bref, comme le constate Marc Roussel dans le bulletin n° 27 de décembre 2006 de notre Association⁽²⁵⁾, en enfonçant le clou :

“La mine d'argent décrite par E. de Gaucourt en 1861 [n'a] pas encore été retrouvée”.

L'explication de nos spécialistes est claire, la mine ne sera effectivement jamais retrouvée. Ce n'est qu'une légende née sans doute d'une mauvaise interprétation de faits ou d'une erreur de lieu. ...Actons.

Notes et références bibliographiques :

1 - *Le mont Sainte-Victoire – ascension d'un touriste au Mont Saint-venture en Provence et à Sainte-Marie-de-la-Victoire*, Edmond de Gaucourt, éd. Remondet-Aubin, Aix 1861 – réédité aux éd. Desbaumes, Aix 2010, coll. Patrimoine de Provence – Mine citée en bas de la p. 17

2 - Vol. 1, p. 207 – À retrouver sur Google Books <https://books.google.fr/>

3 - Chapitre VIII intitulé *Mines d'argent de saint-Antonin* - À lire sur Google Books <https://books.google.fr/>

4 - Vol. 1, p. 56 – À consulter sur Google Books <https://books.google.fr/>

5 - Cf p. 511 – À lire sur Google Books <https://books.google.fr/>

6 - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gal%C3%A8ne>

Et <http://www.societechimiquedefrance.fr/extras/donnees/metaux/pb/texpb.htm>

7 - Directeur de Recherche au CNRS (UMR 7298), laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M) à l'Université d'Aix-Marseille

8 - Ceci est extrait de son article *Le plomb et l'argent dans le Gévaudan médiéval* paru dans la revue *ArcheoSciences* [en ligne] n° 34|2010 consultable en ligne sur <http://archeosciences.revues.org/2716>

9 - Ceci est extrait de son article *Le plomb et l'argent dans le Gévaudan médiéval* paru dans la revue *ArcheoSciences* [en ligne] n° 34|2010 consultable en ligne sur <http://archeosciences.revues.org/2716>

10 - À consulter sur http://isa.univ-tours.fr/modys/download/rd13_minviellelarousse.pdf

11 - 1999 – À retrouver sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00443963/>

12 - Nicolas Chorier (1612-1692) *Histoire générale de Dauphiné*, Lyon, 1672

13 - J.-L. Charlet et F. Micallef, *Du nouveau sur l'atelier monétaire d'Aix-en-Provence sous la Ligue (1591-1593)*, Annales du Groupe Numismatique de Provence, T.XVIII-2005

14 - <http://www.archives13.fr/archives13/CG13/cache/offonce/pid/273>

15 - À retrouver sur Google Books <https://books.google.fr/>

16 – <http://www.brgm.fr>

17 - Trace trouvée dans l'article de Paul Courbon intitulé *Les chapelles rupestres de Sainte-Victoire* sur le site 'Chroniques souterraines' à consulter sur <http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/view/13stevictoire.html>

18 - Paul Courbon in *Les garagai de Sainte-Victoire* a écrit dans la revue des *Amis de Sainte-Victoire*, n° 33, oct. 2012 : "le fichier spéléologique des Bouches-du-Rhône a recensé 52 cavités dans les communes de Vauvenargues, Saint-Antonin, et Puylobier où s'étend Sainte-Victoire".

19 - Quittance pour Honoré Lambert concernant la citerne et des travaux divers, 1662-07-03 – 302E1127 f° 3688 – Notaire André

20 - Quittance pour Honoré Lambert, 1665-12-07 – 302E1130 f° 1026v° - Notaire André

21 - Bruno Ancel est archéologue minier ; attaché de conservation du patrimoine au service culturel de l'Argentière-la-Bessée (05120) ; membre associé du CNRS, Travaux et Recherches Archéologiques sur les *Cultures, les Espaces et les Sociétés (T.R.A.C.E.S.)*, UMR 5608 Université Toulouse Jean-Jaurès

22 - *La ferronnerie, présentation, rôle et importance*, document à retrouver à cette url http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/106394/1244627/version/3/file/stap_84_ferronnerie.pdf

23 - Jean-Marie Triat est professeur honoraire de géologie à l'Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille

24 - Sur les terres des communes du Pradet, de La Garde et de Carqueiranne

25 - À retrouver sur le site de notre Association

http://www.amisdesaintevoirte.asso.fr/publications/2014/f252954532535b927785f86_fr.pdf
(p. 8)

Vous voulez tout savoir sur :

- L'histoire du Prieuré

- La description des sentiers de Sainte-Victoire

- Notre association et ses activités

*- Le calendrier des **fermetures programmées** du Prieuré*

Allez sur le site : <http://www.amisdesaintevoirte.asso.fr/>



[Accueil](#) | [L'association](#) | [Le Prieuré](#) | [Le refuge](#) | [La montagne](#) | [Les sentiers balisés](#) | [L'agenda](#) | [Nous contacter](#) | [Vidéothèque](#) | [Bibliothèque](#)



L'énigme de la porte sud de la chapelle (MARC LEINEKUGEL)

Deux piliers surmontés d'une voûte, plaqués sous une fenêtre du mur sud de la chapelle intriguent depuis longtemps tous les bénévoles de l'association qui se succèdent depuis 64 ans pour restaurer ce site.

Peut-on imaginer qu'il s'agisse du témoignage d'un passage qui aurait existé entre le chœur de la chapelle et l'esplanade ?



Traces porte extérieure

Après un examen détaillé de ces vestiges, l'auteur émettra des hypothèses qui n'engagent que lui. A chacun de trouver éventuellement une explication plus crédible...

I - Examen de la porte vue de l'intérieur de la chapelle

Sous la fenêtre sud du chœur de la chapelle, nous voyons une porte en bois donnant accès à un petit placard.

Cette porte intérieure, installée par les *batissaire* dans les années 1960, s'encastre parfaitement dans une feuillure creusée dans les pierres de taille du chambranle.



Porte intérieure



Feuillure de l'encadrement

Elle mesure 2 mètres de haut et 87 cm de large.

Les deux jambages sont composés de 8 pierres taillées de 60 cm de long, 30 cm de large et 25 cm de hauteur, à partir du sol dallé de la chapelle.

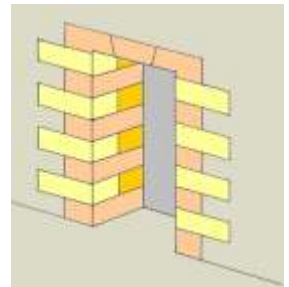
Le linteau est monté en 3 parties, avec en son centre, une clé de voûte également en pierre de Bibémus ; il sert d'embase à la fenêtre qui s'élève au-dessus.

Les trois fenêtres du côté sud de la chapelle sont toutes de même dimension et positionnées à la même hauteur et le bâti de la porte s'intègre harmonieusement sous la première fenêtre.

En ouvrant cette porte, nous découvrons un placard dont les murs latéraux sont constitués des 8 pierres d'angle (60x30x20 cm) orientées alternativement dans le sens du mur de la chapelle et perpendiculairement.

Le mur du fond, constitué en grande partie de parpaings est beaucoup plus récent : il a été comblé par les anciens de l'association.

Le plafond du placard est composé de 5 pierres de taille montées en voûte, avec la pierre centrale servant de clé de voûte. Elles s'appuient sur les murs latéraux dont les pierres sommitales sont taillées en biseau.



Montage des pierres d'angle

On est surpris de voir que les pierres de cette voûte ne sont pas accolées au linteau : il y a un espace de 10 cm entre ces pierres et le linteau !

Par ailleurs, on notera une grande similitude entre cette voûte et les voûtes des fenêtres du Monastère construit comme la chapelle par le maçon Reymond : elles sont composées de cinq pierres taillées de la même façon et de dimensions identiques !



Voûte du placard



Voûte d'une fenêtre du Monastère

De plus, dans l'acte notarié du devis de construction de la chapelle datant de 1657, tous les règlements faits au maçon Reymond y sont reportés chronologiquement en marge, avec la date et le montant, en indiquant seulement qu'ils sont effectués dans le cadre des travaux prévus dans le devis, sans détailler à quoi ils se rapportent précisément.

Les seules exceptions, dans ces annotations, concernent le règlement de 77 livres en décembre 1659 dédié à la construction d'une « *porte et fuste* » (= porte et linteau) et un deuxième règlement de 21 livres pour « *la voûte* », qui ne peuvent concerner que cette ouverture (car la porte principale de la nef et la porte vers le presbytère étaient nécessairement incluses dans le projet initial), montrant bien qu'il s'agit d'un travail non prévu en 1657, dans le devis initial. La date du règlement pour ces travaux, en 1659 est tout à fait plausible, sachant que les travaux de la chapelle ont débuté en 1657 et se sont terminés en 1661.

II - Examen de la porte vue de l'extérieur de la chapelle

De nos jours, sous la fenêtre est de la chapelle, on voit deux jambages et une voûte ressemblant à une porte extérieure murée par des parpaings dans sa partie haute et des pierres et moellons de calcaire en dessous.

En déblayant la terre de remblai devant cette porte, nous avons trouvé une dalle horizontale à la hauteur du sol de la chapelle et nous avons constaté que les jambages descendent jusqu'à cette dalle. Les dimensions de cette porte sont identiques à celles de l'ouverture intérieure (2 mètres de haut et 87 cm de large) qui se situe exactement dans son prolongement.

En examinant l'encadrement de cette porte, nous remarquons que les pierres des jambages, taillées très grossièrement, sont toutes de dimensions différentes.

Les pierres formant la voûte de cet encadrement sont celles visibles de l'intérieur du chœur mais on remarque que les pierres d'appui sur le côté gauche de la fenêtre ont été supprimées, rompant l'harmonie architecturale du bâtiment.



Encadrement extérieur

III - Déductions et hypothèses

On peut donc en conclure, sans grand risque d'erreur, que l'encadrement de la porte intérieure, les murs latéraux de la cavité et la voûte qui les surplombe, ont été construits en 1659, en même temps que la chapelle, par le maçon Reymond.

Cette cavité, telle qu'on la voit aujourd'hui, avec une profondeur de 60 cm, ne débouchait pas vers l'extérieur. De l'esplanade, on devait voir la fenêtre avec son embase complète et identique à celle des autres fenêtres.

On peut également en conclure que l'encadrement extérieur a été bâti à une époque postérieure à la construction de la chapelle car les défauts constatés ne sont pas dignes d'un professionnel et ne peuvent pas avoir été signés par Reymond.

Pour comprendre les raisons de la construction de la porte intérieure puis extérieure, nous ne pouvons maintenant qu'émettre des hypothèses...

1. La décision d'ajouter, en 1659, à la construction en cours de la chapelle, la porte intérieure et la cavité aurait été prise par l'abbé Aubert afin de disposer d'un placard pour y entreposer les habits sacerdotaux. Ainsi, la sacristie prévue derrière le chœur, aurait alors pu être transformée en logement destiné à héberger les clercs qu'il comptait recruter pour prendre en charge les nombreux fidèles qui monteraient prier dans la nouvelle chapelle (Le Monastère n'était pas encore à l'ordre du jour : il ne sera construit qu'en 1662).
2. Après la Révolution, la chapelle est abandonnée et va être utilisée comme bergerie, alors que tous les autres bâtiments sont détruits.

Les bergers auraient habité le chœur de la chapelle, en cantonnant les moutons dans la nef, avec une séparation en planche entre le chœur et la nef. Et pour leur permettre de se rendre facilement sur l'esplanade, ils auraient alors fait percer le mur du placard en « bricolant » l'encadrement extérieur de ce passage.

Ils démolirent les moellons calcaires du mur extérieur qui servaient de fond au placard monté par Reymond et montèrent les deux jambages de la porte extérieure avec des pierres de taille récupérées des ruines alentour et firent glisser vers l'extérieur, sur les murs d'appui du placard, les 5 pierres de la voûte montée par Reymond afin de les rendre apparentes et servir ainsi de voûte à l'embrasure du passage en création ! On peut aussi imaginer qu'ils ont échangé les pierres de la voûte initiale du placard par des pierres plus longues correspondant à la cinquième fenêtre du monastère et récupérées dans les décombres. Mais, ils s'aperçurent alors que les pierres d'appui de la fenêtre avaient une pente vers l'extérieur qui auraient empêché les pierres de voûte de passer à l'extérieur. Qu'à cela ne tienne, ils supprimèrent et découpèrent les pierres d'appui de la fenêtre !

IV - Conclusion

L'hypothèse la plus plausible justifiant l'ouverture du passage direct entre le chœur et l'esplanade est de penser qu'elle a été réalisée bien après la construction de la chapelle et que ce pourrait être les bergers (ou la confrérie de Pertuis ou le curé de Vauvenargues...) qui ont percé le mur extérieur sous la fenêtre après le départ du dernier ermite Elzéar en 1880.

Pour garder trace de cet épisode, nous avons décidé de conserver intact ce témoin de l'histoire de la chapelle en « camouflant » par un crépi les pierres et parpaings qui ont bouché ce passage de façon à bien faire comprendre qu'il a existé, même si ce n'est pas l'œuvre de Jean Aubert.



Référence bibliographique (1657-10-02, 302 E 1123 f° 804 – Notaire André : « *Prifait Lambert-Reymond* ») :

Devis réalisé par le Maître maçon Reymond, pour la construction de la chapelle et du presbytère sur des dimensions qui seront données par H. Lambert. Seuls les prix unitaires sont donnés pour la construction des murs en moellon (7 livres et demi la canne carrée de muraille limitée à 2 pans d'épaisseur) et pour le montage des pierres de taille (8 livres la charretée à raison de 19 pans chacune). Les matériaux (pierres de taille, chaux, eau, sable) sont fournis par H. Lambert près de la rivière à Vauvenargues. Dans ce document ont été reportés, par le notaire, tous les règlements effectués par H. Lambert au fur et à mesure de l'avancement du chantier.

1659-12-06 Paiement de travaux supplémentaires pour la chapelle :

77 livres payées pour « la porte et fuste » et 21 livres pour la « voûte »



Les nouveaux membres du Comité directeur (JACQUES PAÏTA)

Francis Moze, président de l'association des *Amis de Sainte-Victoire*, dans l'éditorial du Bulletin n° 38 avait écrit : *Un bénévole heureux est un bénévole contagieux !* Aussi, à titre de vérification, et pour encourager nos lecteurs à s'engager eux aussi, ce bulletin fait une place aux impressions des trois nouveaux venus au Comité directeur de l'Association : **Eric** Barrande, **Philippe** Fortin, **Anick** Pachecus.

On commence par *marcher dans Sainte-Victoire et aimer cette montagne*, dit **Philippe**. **Eric** aussi la trouve exceptionnelle : *Ses falaises au sud sont impressionnantes et magnifiques au soleil. Son versant nord est sauvage sous l'orage. Et sa face ouest a été quasi-sacralisée par Cézanne.* **Anick** précise : *J'ai été touchée par le site du Prieuré. Je ne voulais pas rester une adhérente « passive ».*

En effet, on rencontre un adhérent et on adhère soi-même, et, comme on sait que les associations ont besoin de **bonnes volontés** pour vivre, eh bien, on devient **bénévole**, et puis on vous demande si vous **voulez bien** en faire un peu (beaucoup) plus, et on entre au Comité directeur sur des fonctions définies ! C'est le résumé des itinéraires de nos trois Amis. Ils apprécient de connaître maintenant les tenants et les aboutissants des dossiers, de comprendre les décisions et, chacun dans sa partie, de mener à bien des tâches et des projets voire d'apprendre à le faire.

N'oubliez pas des retraités qui ne savaient pas que faire d'autre ! Il est frappant de constater qu'ils sont engagés aussi dans des associations et des activités à un niveau d'investissement parfois plus élevé encore et qu'ils ne négligent pas leur famille non plus. Comment font-ils ? Ce n'est pas facile. Tous veillent à ce que leur engagement ne devienne *chronophage*, selon l'expression d'**Anick**. Avec *des vies professionnelles passées à traiter des problèmes complexes aux enjeux importants* et des activités associatives pas moins ardues et prenantes, **Philippe** s'efforce de *garder du temps pour lui* et **Eric** préférerait *alléger son fardeau*. Et puis, monter au Prieuré le jeudi ou assurer une permanence le dimanche, c'est accepter les intempéries et la difficulté du chemin. Il faut parfois composer avec des problèmes de dos, par exemple. Arrivé au Prieuré on n'est pas non plus forcément emballé par le fait de laver les vitres ou de transporter des cailloux ...

Chacun parle de son sentiment d'être *utile*, de la *bonne ambiance* et de la *convivialité* qui règnent entre les bénévoles et qui expliquent leur attachement à notre Association.

Oui, les bénévoles sont heureux et, à partir de la côte 710, comme au Comité directeur, chacun s'efforce de donner le meilleur de lui-même !



Eric



Philippe



Anick



Le GRIMP 13 au Prieuré (JACQUES PAÏTA)

La démonstration...

Lors de l'inauguration des vitraux, dimanche 29 avril 2018, le *Groupe de Recherche et d'Intervention en Milieu Périlleux* (Sapeurs-Pompiers des Bouches-du-Rhône) nous a offert une démonstration de sauvetage comme il le fait chaque année. A cet endroit, le thème s'imposait de lui-même : une randonneuse a fait une chute dans l'aven situé sur l'esplanade du Prieuré. Au passage, amis visiteurs, profitez de nos solides garde-fous pour admirer l'aven et ses vestiges,



mais n'allez pas au-delà !

Quelques photos en diront plus que de longues explications.



Merci à cette équipe aussi sympathique que compétente pour cette animation que le nombreux public a pu admirer de près.

... l'application

La veille, Noëlle, une bénévole de l'Association des *Amis de Sainte-Victoire* chute sur le sentier Imoucha non loin du Prieuré. Elle est sérieusement blessée puisqu'il s'avèrera que le bras est fracturé. Saluons les randonneurs qui sont revenus sur leurs pas pour la secourir, sont restés auprès d'elle jusqu'à l'arrivée des secours et nous ont offert quelques photos spectaculaires de l'intervention de l'hélicoptère du *GRIMP* qui l'a évacuée sur l'Hôpital d'Aix-en-Provence. L'un d'eux a même réussi à faire, au moyen d'une bouteille en plastique, une attelle de fortune que le service des Urgences a jugée tout à fait appropriée. Comme quoi la montagne Sainte-Victoire favorise l'expression de sympathiques valeurs de solidarité. Nos plus chaleureux remerciements vont encore au personnel du *GRIMP*... tout en espérant ne pas avoir à prendre un pareil raccourci pour Aix-en-Provence !



Pour en savoir plus sur le GRIMP 13, consultez :

<https://www.facebook.com/GRIMP-13-1938665689714014/>



1001 nuits (Anick Pachecus)

En 2013, Marseille est désignée « Capitale européenne de la Culture » et pour cette occasion un chemin de grande randonnée, le GR 2013, est inauguré : un tracé de 365 km qui traverse l'aire métropolitaine de Marseille.

En 2018, le Bureau des guides de ce GR organise de février à septembre, un programme dénommé « Marseille-Provence 2018-1001 nuits » consistant en vingt journées de rencontres et de promenades guidées, en attente du crépuscule pour se séparer sous les étoiles, sur des sites emblématiques jalonnant ce sentier.

Christine Breton, conservateur honoraire du Patrimoine, en charge de l'organisation de la manifestation prévue le 10 Mai à la Maison Sainte-Victoire sur le Cengle, invite notre association à participer à son animation, sur le thème de « **L'ascension d'Elzéar** » ! Voici le programme tel qu'elle l'a diffusé :



Nous avons cherché entre le plateau du Cengle et la muraille Sainte-Victoire. Nous avons trouvé Elzéar, dernier ermite de Sainte-Victoire qui quitta le sommet en 1880. Il nous a dit : « *Ici c'est la pierre qui parle, les hommes la vénèrent.* »

Dernière âme solitaire parmi les grottes, les gouffres et les garagaïs, son souvenir nous a entraînés dans un sublime enfer guttural.

Ce sont ces paysages anachroniques que nous vous invitons à découvrir en deux promenades narratives, géologico-paléonotho-spéléo-historiques et une oraison crépusculaire à l'oppidum d'Untinos, où, la nuit tombant, la montagne se transformera en un théâtre d'ombres pour parachever le récit ascensionnel de notre héros »

C'est ainsi qu'au départ de la première balade « **Elzéar et la religion industrielle** » vers le Troncas, Jean Cathala fait un exposé sur la création du Jardin et du Pré des moines et sur les cultures réalisées par Jean Aubert au 17^e siècle.

Au départ de la deuxième balade « **Elzéar et les paysages érémitiques** » vers la chapelle du Trou, Jean Cathala raconte la vie des ermites en haut de Sainte-Victoire, dont Elzéar qui fut le dernier à y avoir séjourné. Xavier Boutin, architecte, détaille la restauration de la chapelle du Trou qu'il réalisa en 2013.

Pendant ce temps à la maison Sainte-Victoire "camp de base",

- Thierry Tortosa, paléontologue conservateur de la réserve naturelle de Sainte-Victoire fait une visite commentée de l'exposition « **Mesozok Arc-La Vallée de l'Arc et la Provence au temps des dinosaures** »
- Jean-Mary Maurice, président de l'association spéléologique du Sud-Est commente les images du plus profond gouffre de Sainte-Victoire, dont il a exploré en 2016 une grande partie inconnue.
- Daniel Arnoux, Marc Leinekugel et Yves Richard des *Amis de Sainte-Victoire*, présentent et commentent l'histoire du prieuré et sa restauration à l'aide des roll-up réalisés pour l'exposition itinérante de 2013, tandis que sont diffusées en continu les vidéos en réalité virtuelle sur l'histoire du Prieuré et sur la reconstruction du cloître.
- En fin d'après-midi, Jean-Pierre Mattalia, fondateur de l'ARPCV (*Association pour le Reboisement et la Protection du Cengle*) nous entretient sur la problématique de la défense contre les incendies, la forêt méditerranéenne et les politiques mises en œuvre pour sa conservation.

Puis, le crépuscule arrivant, c'est le départ pour l'oppidum d'Untinos, d'une joyeuse troupe accompagnée des ânes de la Maison Sainte-Victoire joliment décorés. La montagne prend des couleurs de feu ; nous arrivons sur la butte pour voir le soleil se coucher. Des textes plus ou moins ésotériques tirés d'un recueil remis aux participants sont déclamés à l'aide d'un porte-voix, par Clémentine Henriot co-organisatrice de la manifestation.





Nos Amis Daniel Arnoux et Marc Leinekugel sont plus pragmatiques en nous parlant des ermites ayant vécu au prieuré et des recherches historiques effectuées.

A la tombée de la nuit nous appelons Frère Elzéar et... des petites lumières apparaissent à l'emplacement des grottes sous le regard ébahi de certains marcheurs ! Le mardi précédent Philippe Fortin, Daniel Troïanovski et Roland Zeyen avaient installé des lampes en descendant en rappel dans les grottes ; un technicien de l'équipe du GR2013 était là-haut pour déclencher les lumières.

Les jeunes chanteurs du *One Shot Gospel Chorus* entonnent de magnifiques chants ; c'est au son de ceux-ci et éclairés par les ânes porteurs de lumière (des éclairages ont été mis dans des éponges blanches sur leurs bâts) que nous retournons à la *Maison Sainte-Victoire* ; nous nous séparons sous les étoiles après un dernier chant.

Une belle manifestation qui nous a permis de vivre des instants magiques mais aussi de faire connaître notre association et ses actions et de partager avec d'autres acteurs du territoire.

Le mur d'enceinte nord vandalisé

Le mur d'enceinte de l'ancienne propriété des Moines a été vandalisé en plusieurs endroits, alors qu'il avait été restauré par le Grand Site Sainte-Victoire en 2014.

Ce mur, en pierre sèche de 350 mètres de long, construit au 17^e siècle, est un témoin de la technique des bâtisseurs de l'époque et devrait mériter l'attention et le respect de tous les randonneurs !





Fabienne Verdier au Prieuré (ERIC BARRANDE)

Notre association a eu le grand privilège de recevoir, au Prieuré, du mardi 16 au jeudi 18 octobre 2018, **Fabienne Verdier**, artiste peintre française de renommée internationale.

Nous renvoyons ceux de nos lecteurs qui voudraient mieux la connaître à son site <https://fabienneverdier.com/> car la vidéo de présentation de sa célèbre affiche pour le tournoi de Roland Garros 2018 éclaire son processus créatif et la technique qu'elle met en œuvre.

C'est Bruno Ely, conservateur en chef du *musée Granet*, qui a contacté l'Association pour nous parler du projet d'une rétrospective Fabienne Verdier pour l'été 2019 et, particulièrement, d'une exposition des œuvres que l'artiste aura réalisées autour de la montagne Sainte-Victoire, sur les terres de Paul Cézanne, et au Prieuré. Citons la note d'intention de Fabienne Verdier : *L'univers de Cézanne me captive depuis de très nombreuses années. [...] J'aimerais installer un atelier nomade en plein air que je déplacerai jour après jour, pour tenter de saisir dans un langage contemporain les enseignements de cet immense peintre.*

L'artiste étant désireuse de peindre la *Brèche des moines*, des contacts ont été établis, en février, entre Ghislain Verdier, son époux, Marc Dufleid et Marc Leinekugel, de l'association, en vue d'une montée au Prieuré.



Afin de prendre la mesure de la logistique à mettre en place, les deux Marc ont été invités, un jour de mai, à venir voir travailler l'artiste à l'extrémité est du plateau de Bibémus sous un angle peint par Cézanne. Ils ont découvert cet énorme pinceau vertical qui mesure 1,20 m et pèse 27 kg, composé de plusieurs crinières de cheval, muni d'un réservoir de peinture acrylique noire, suspendu à un portique métallique d'environ 150 kg, et que Fabienne Verdier manipule, à l'aide d'un guidon, au-dessus de trois châssis de bois entoîlés qui pèsent 22 kg chacun.

L'artiste est montée **le mardi 16 octobre** au Prieuré où le président Francis Moze l'a accueillie avec un mot auquel elle a été très sensible.

Chère Madame,

Quelques mots pour vous souhaiter, ainsi qu'à votre équipe, la bienvenue au Prieuré de Sainte-Victoire. C'est pour nous un grand honneur de vous accueillir en ce haut lieu de Provence où l'utopie règne.

Il semblerait que vous soyez inspirée, entre autres, par la Brèche des moines qui fut une utopie. Aussi, Marc Leinekugel qui a exhumé et reconstitué toute l'histoire du Prieuré vous parlera, si vous êtes intéressée, de toutes les utopies qui ont permis de construire, au milieu du XVII^e siècle, ce prieuré de l'impossible au sommet de tant de beauté. Puis de toutes celles qui ont permis de le reconstruire à partir de 1955, parce qu'il était complètement ruiné, par une bande de bénévoles travaillant avec les moyens du bord et animés eux aussi par une utopie folle. Comme chacun sait, l'utopie est mère de tous les possibles et des plus belles réalisations ! Le Prieuré de Sainte-Victoire en est, me semble-t-il, une illustration !

Mais vous voir ici au Prieuré, pour y peindre puis pour y exposer prochainement, est au-delà de l'utopie ! En effet, c'était pour nous tout simplement in-con-ce-va-ble il y a encore quelques temps ! Aussi, notre plaisir n'en est que plus grand !

Chère Madame, les quelques échanges que nous avons eus lors de notre première rencontre à Aix et la lecture de votre ouvrage "Passagère du Silence" nous ont impressionnés, touchés voire émus. Aussi, nous vous remercions pour ces moments privilégiés que vous nous avez déjà donnés.

Ici, l'accès n'est pas facile ; rien n'y est facile ; la vie y est rude, le minéral y est roi ; les éléments s'y déchaînent parfois ; les nuits y sont souvent magiques, notamment celles de pleine lune, mais elles peuvent y être aussi angoissantes. Ici, les forces telluriques et cosmiques se conjuguent aux efforts des hommes pour donner des résultats d'une beauté éblouissante. Ici, les forces de l'esprit sont puissantes ! Enfin, ici, des moments de transport spirituel et d'éternité peuvent être vécus.

Pour toutes ces raisons, vous serez toujours la bienvenue en ces lieux quand vous voudrez en tirer la quintessence ou quand vous voudrez les sublimer ! Et ceci par votre art qui a des origines millénaires et que vous avez su implanter dans le contemporain grâce à votre incroyable talent, grâce une masse de travail qui confine, elle aussi, à l'utopie et, enfin, grâce à une aventure initiatique fascinante et hors norme.

Mais également, parce que ces lieux ont vocation à accueillir, sans exclusive, tous ceux qui veulent partager les beautés de la nature, de l'architecture et de l'art !

Enfin, nous vous souhaitons un succès brillant, ce dont nous ne doutons pas, dans l'entreprise prochaine qui est la vôtre à Aix et dans le Pays d'Aix.

Chère Madame, encore bienvenue à vous au Prieuré de Sainte-Victoire ! Et j'invite tous les participants, dans l'intimité de notre petite réunion, à lever nos verres en votre honneur.

Intéressée par tout ce que les Amis présents lui apprenaient sur le site, Fabienne Verdier a partagé avec nous de bons moments de convivialité.



Si Fabienne Verdier est restée trois jours durant au Prieuré, c'est pour observer longuement, dessiner et méditer, afin de s'imprégner des forces géologiques colossales qui ont soulevé et fracturé cette masse calcaire mais aussi des énergies humaines qui, depuis le Moyen Age, et surtout grâce à l'abbé Aubert sous le règne de Louis XIV, ont façonné ce site. C'est cette démarche patiente et pleine de respect pour la nature et les gens, qui l'a conduite finalement au geste créatif qu'elle réalisa face à la *Brèche des moines*.

Restait à transporter et installer le dispositif volumineux et lourd qui permettrait à



l'artiste de créer une œuvre. Il nécessitait l'assistance de nombreuses personnes pour son transport, son installation, son utilisation et son démontage, en plus de l'équipe habituelle de Fabienne Verdier. Deux fois reporté à cause d'une météo défavorable, le transport de l'*atelier nomade* de près de 350 kg, a eu lieu le **vendredi 18 octobre** en tout début de matinée, par un camion, jusqu'au départ du chemin des Venturiers, puis au moyen de deux 4x4 conduits par des bénévoles expérimentés, jusqu'à la côte 710, et, enfin, sur les épaules de 20 porteurs et les bâts de 4 ânes, jusqu'au Prieuré. Quatre alpinistes d'une entreprise de travaux acrobatiques, TGH, se chargèrent des quatre trépieds télescopiques de 25 kg chacun.



Tous ces efforts convergeaient vers ce moment où l'artiste, dans son atelier de plein air, pourrait enfin s'exprimer.



Les Amis de Sainte-Victoire étaient assis sur les marches de l'esplanade, avec Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du *musée Granet*, Daniel Chol, expert en objets d'art à Aix-en-Provence, Jean-Claude Reviron, président de l'association des *Amis du musée Granet* et toute l'équipe de Fabienne Verdier, dans un silence et une immobilité absolus.

Discrètement épiée par son fils, Martin, vidéaste, et un photographe de renom, Philippe Chancel, l'artiste est debout sur deux diptyques d'un format de 239 x 178 cm, posés, entre la citerne et la falaise, sur le sol de la calade protégée par trois épaisseurs de bâche. Elle jauge longuement, bras tendu, la hauteur et la largeur de la brèche, concentrée, à la recherche du juste poids de matière noire à prendre sur son pinceau de titan et du geste adéquat pour tracer la présence et le volume des masses rocheuses à sa droite et à sa gauche.



Elle se lance enfin dans l'action, d'un geste énergique et précis. Elle tire, pousse, augmente ou allège la pression du crin, maîtrisant l'influence de la pesanteur tant sur son outil que sur la matière noire relativement épaisse qui s'en échappe.

Chacun de nous éprouve le sentiment d'assister à un moment exceptionnel et la fierté d'y avoir contribué même modestement.

Le **mercredi 24 octobre 2018**, les bénévoles étaient encore là pour la redescente par hélipontage de tout ce matériel. C'est au bout d'un filin que se balancèrent dangereusement les précieuses œuvres qui avaient dû sécher au Prieuré avant de pouvoir être manipulées.

Nous sommes, bien sûr, impatients d'admirer, au musée Granet, les œuvres que la Sainte-Victoire et le Prieuré auront inspirées, comme de mieux connaître cette

grande artiste qu'honorera la première rétrospective organisée en France. **A partir du 23 juin 2019**, à cette occasion, le Prieuré sera encore mis à l'honneur puisqu'il sera associé aux manifestations qui auront lieu au musée Granet, à la Cité du Livre et au Pavillon Vendôme. Une exposition temporaire qui retracera cette expérience artistique à la Brèche des moines sera présentée dans le cloître du Prieuré.

De plus, à l'occasion des journées du Patrimoine, les **14 et 15 septembre 2019**, et pour clôturer l'exposition de Fabienne Verdier, Jean-Philippe Dambreville, directeur du *Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence* organisera une série de concerts au Prieuré en collaboration avec le Département de musique ancienne du conservatoire d'Aix-en-Provence, et l'ensemble *Les Temps Présents* dirigé par Dominique Serve.

Avec la soprano Monique Zanetti, ils interpréteront en nocturne *les leçons de Ténèbres* de Michel Lambert (1610-1696), compositeur de musique baroque et beau-père de Lully, contemporain de Honoré Lambert, financeur du Prieuré ! Cette œuvre, composée en 1662, fut écrite au moment de la construction du Prieuré. Ces leçons de ténèbres, retranscrites par ces musiciens, seront complétées d'œuvres instrumentales de Couperin, Marin Marais... Ce concert dans les ténèbres de la chapelle du Prieuré, avec la redescente sous la pleine lune, promet d'être une expérience inoubliable.



Note : délibérément, par devoir de confidentialité et par respect pour le travail de l'artiste, nous ne montrons, dans cet article, aucune photo d'œuvres qui seront à découvrir au Musée.



Remerciements de Fabienne Verdier aux Amis de Sainte-Victoire

A la suite de sa montée au Prieuré, Fabienne Verdier nous a adressé

Chers Amis,

De retour à l'atelier, je tenais à vous dire combien j'ai été touchée par la spontanéité de votre soutien, l'efficacité de votre aide, l'hospitalité de votre accueil et la bienveillance de votre accompagnement dans cette aventure.

une lettre qui nous touche beaucoup que nous avons le plaisir de retranscrire ici.

L'Atelier, le jeudi 25 octobre 2018

A l'Association des Amis de SAINTE-VICTOIRE

Chers Amis,

De retour à l'atelier, je tenais à vous dire combien j'ai été touchée par la spontanéité de votre soutien, l'efficacité de votre aide, l'hospitalité de votre accueil et la bienveillance de votre accompagnement dans cette aventure.

En évoquant ce projet il y a plusieurs mois avec Bruno ELY, je n'imaginai pas tout à fait les moyens à mettre en œuvre pour réaliser l'installation d'un atelier nomade à 900 mètres d'altitude au cœur du Prieuré et devant la Brèche des moines...

Rien n'aurait pu être réalisé sans toute votre aide. Un tout grand merci d'avoir rendu cette aventure possible.

J'avais été frappée en montant la première fois au Prieuré par l'intensité inspirante du lieu où s'agrègent les poussées telluriques de la montagne, les puissances dynamiques des vents, les champs d'énergie de la lumière, les forces magnétiques des parois... Bref, tout chante là-haut, tout vibre !

Mais, j'ai pu découvrir aussi au cours de ces journées à vos côtés à quel point le cœur vivant, battant des Amis de SAINTE-VICTOIRE donnait à ce lieu magique la sensation d'une humanité augmentée.

Les pierres que vous avez patiemment remontées, rejointées, redressées nous racontent l'histoire de votre engagement pour préserver, transmettre ce lieu et permettre de faire vivre au marcheur une expérience personnelle forte et inédite.

Merci pour ce séjour formidable. Merci pour ces échanges au Logis devant la chaleur du poêle à bois. Merci pour la bonne humeur et la gaîté de nos conversations. Merci pour l'accueil réservé à toute notre petite équipe. Merci pour votre confiance.

J'espère de tout cœur vous retrouver en juin prochain lors du vernissage de notre grande exposition au musée GRANET avec Bruno ELY et je serai enchantée de parcourir avec vous la salle des tableaux que j'aurai pu peindre autour de la SAINTE.

Ghislain et Martin se joignent à moi pour vous embrasser tous très affectueusement.

Bien à vous.

Fabienne VERDIER

P.S. Ci-joint, un dictionnaire du PETIT ROBERT avec son voyage poétique de tableaux abstraits et le livre d'art POLYPHONIES avec les beaux textes d'Alain REY [...]

Le lac de Bimont à sec...



Le barrage de Bimont fait peau neuve et, pour ce faire, le lac a été vidé, laissant la place à une végétation surprenante, du côté du vallon du Bimont.

A noter, pour ceux qui veulent emprunter le sentier Imoucha, que la traversée du barrage n'est ouverte que pendant les week-ends !

Règlement à l'attention des visiteurs

Nous avons affiché dans l'enceinte du Prieuré et dans le refuge un **règlement à l'attention des visiteurs** qui résume les règles de « savoir vivre ensemble » que chacun se doit de respecter et de faire respecter, par égard pour ses voisins :

Le Prieuré est un domaine privé appartenant aux « Amis de Sainte-Victoire ». Des bénévoles ont restauré depuis 1955 les bâtiments en ruine et en assurent chaque semaine l'entretien et la mise en valeur. Situé sur le site classé de Sainte-Victoire, le caractère naturel de ce lieu impose d'en respecter l'environnement.

Ouvert librement à tous, le domaine est placé sous la responsabilité des visiteurs qui doivent observer les règles suivantes :

- Avant de monter au Prieuré, il est conseillé d'appeler le 06.09.09.24.65, de consulter « www.amisdesaintevictoire.asso.fr » et les panneaux situés au départ des sentiers : le site peut être fermé temporairement.
- Les feux sont interdits au Prieuré. Seule la cheminée du refuge peut être utilisée, du mois d'octobre au mois de mai. Les randonneurs doivent apporter eux-mêmes le bois pour l'alimenter.
- Dans le refuge, l'hébergement de nuit est limité à quatorze couchages. Ni camping ni bivouac ne sont autorisés.
- Le puits-citerne recueille l'eau de pluie des toitures. Cette eau n'est pas potable. Elle doit être utilisée avec modération, surtout l'été.
- À l'intérieur comme à l'extérieur du refuge, chacun doit rassembler et emporter ses déchets. Des toilettes sèches sont situées au nord du Prieuré ; chaque utilisateur est tenu de les maintenir propres.
- Il convient d'éviter les activités bruyantes, notamment le soir, le Prieuré n'étant pas destiné à l'accueil de groupes organisant des festivités privées. Le sommeil des randonneurs doit être respecté et le silence est de règle à partir de 22 heures.
- Le Prieuré accueille les manifestations culturelles, sportives, religieuses et festives organisées par « *Les Amis de Sainte-Victoire* ». Aucune autre activité, aucune installation de matériel ni de structure, même temporaire, n'est autorisée.
- La chapelle Notre-Dame-de-Victoire est réservée aux célébrations religieuses, à la prière et au recueillement ; le silence doit être observé à ses abords.



Agenda 2019

6 Janvier	Galette des Rois	Prieuré
Mars-Avril	Exposition peinture François Gilly	Prieuré
26 avril	Assemblées Générales Extraordinaire et Ordinaire	Hôtel de ville (Aix)
28 Avril	Roumavagi	Prieuré
8 Mai	Journée œcuménique	Prieuré
Juin –Septembre	Exposition Fabienne Verdier	Prieuré
8 Septembre	Assogora	Cours Mirabeau (Aix)
Fin septembre	Messe de rentrée des familles chrétiennes	Prieuré
14-15 Septembre	Journées du patrimoine Concert en partenariat avec le Conservatoire	Prieuré
Fin octobre	Messe des morts en montagne	Prieuré

Comité de lecture :

Jean Cathala, Nicole Despinoy, Marc Leinekugel, Jacques Païta, Florence Perrot

Crédit photos :

Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Photo 1^{er} couverture : *Daniel Foucault*

Dernière photo article F. Verdier au Prieuré : *Martin Baizeau*

Cotisation annuelle : minimum 15€, couple 25€

Siège social : *Les Amis de Sainte-Victoire*, maison de la vie associative, le Ligourès, place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

Site internet : <http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Les Amis de Sainte-Victoire

Directeur de publication : Marc Leinekugel. Dépôt légal novembre 2018

Imprimé par Eco&Com 20 rue Jorgi Reboul, 13015 MARSEILLE



